Les Romantiques

Mai & Juin 2022 N°157

Grace Goodwin
Auteure à l'honneur

DOSSIER

LE Sexe DANS LA ROMANCE

DU SUGGÉRÉ À L'EXPLICITE

SOMMAIRE

3- Edito
4- La sélection VF
12- La sélection VO
17- Dossier : Le sexe dans la romance : du suggéré à l'explicite
21- Auteure à l'honneur : Grace Goodwin
27- 10 questions à... Julianna Hartcourt
31- Sortie Les Romantiques au cinéma : Le secret de la cité perdue
37- Héroïnes de l'Histoire : Madam C.J. Walker
45- Communauté
46- Brèves

EN COUVERTURE
Source image : unsplash

EDITO

Bientôt l'été, les grandes vacances, et ce temps qu'on prend très souvent pour s'adonner à nos activités préférées, comme la lecture.

Pour ce numéro, entre les nouveautés, l'auteure à l'honneur et l'interview, vous aurez du choix dans tous les genres de la romance et du roman féminin. Profitez-en pour faire le plein avant de partir en vacances !

Et si jamais vous n'avez pas encore vu le film Le secret de la cité perdue, nous espérons que nos avis enthousiastes vous inciteront à le faire.

Fabiola

Version Française

La sélection

Après une jeunesse tourmentée, Noah Yates a fait fortune dans le commerce des soieries et des épices. La mer est la seule maîtresse à laquelle il est fidèle. Il vit à bord de L'Alanza, au gré de ses aventures, jusqu'au soir où une inconnue à la tête d'une troupe de contrebandiers lui vole son bateau. Furieux, Noah se jure de traquer cette diablesse et de se venger de cet intolérable affront. Curieusement, c'est dans une salle de bal qu'il retrouve l'intrépide Pilar. Il est tellement fasciné par la beauté de la jeune femme que sa revanche prend soudain une tout autre tournure. Il lui met le marché entre les mains : ce sera la prison ou le mariage...

L'avis de Gwen : Sympa mais ne m'a pas laissé un souvenir impérissable.

Le corsaire en jupons
(Destiny's captive)
Beverly Jenkins
J'ai lu – Aventures et Passions
06/01/2021
309 pages

Destiny, tome 3

Afin de préserver des enjeux stratégiques majeurs, Henri Plantagenêt a la solution idéale : unir le comte de Blackmoor à Rowena de Vitry. Mais comment faire ? Le jeune homme, surnommé le Faiseur de Veuves, a guerroyé en Terre sainte et abhorre l'idée du mariage. Quant à Rowena, c'est une poétesse qui déteste toute forme de violence. Jamais ces deux-là n'accepteront une alliance ! C'est sans compter le plan malicieux de la reine Aliénor, qui entend les piéger pour mieux les réunir. Entre le redoutable chevalier et la belle Dame d'Amour, les différends sont multiples, mais chacun sait que la passion n'a ni rimes ni raison…

L'avis de Gwen : J'ai aimé ce livre. Il m'a donné envie de lire les autres afin de découvrir les personnages secondaires de ce tome. C'est l'un des rares A&P qui abordent les croisades, l'emprisonnement…

Le champion du roi
(A dark champion)
Kinley MacGregor
J'ai lu – Aventures et Passions
03/03/2021
312 pages

Les MacAllister, tome 5

- Marie-toi, ou j'annule la saison de ta sœur.
Tel est l'ultimatum de lord Griffith, excédé par les excentricités de sa fille. Cassandra n'a aucune envie de rentrer dans le rang, mais un énième scandale éclate par la faute de Lucius, sixième duc d'Ashmont. Cette fois, sa réputation est gravement compromise, et quand Lucius lui offre le mariage, elle désespère. Est-elle condamnée à passer le reste de ses jours auprès de ce libertin buveur et immature, qui n'a pour seule qualité que son physique d'Adonis ? Il doit bien y avoir une autre solution, car elle ne le supporte pas. À vrai dire, elle le déteste...

L'avis de Devil Mahogany : Romance pétillante et sympathique avec des personnages principaux consistants. Bon moment de lecture.

Sous un ciel d'étoiles
(Ten things I hate about the duke)
Loretta Chase
J'ai lu – Aventures et Passions
05/05/2021
403 pages

Trois amis, tome 2

Le doux souvenir d'une promesse
(She tempts the duke)
Lorraine Heath
J'ai lu – Aventures et Passions
18/08/2021
345 pages

Les Pembrook, tome 1

Adolescents, les trois frères Easton ont brutalement disparu. Tout le monde les croyait morts, sans doute dévorés par les loups. Coup de théâtre, ils surgissent en plein bal à Londres, alors que leur oncle s'apprête à réclamer leur héritage ! Sebastian, l'aîné, revendique son titre de duc de Keswick. Défiguré, endurci par l'adversité, il n'est plus ce garçon charmant qui a ravi le cœur de lady Mary douze ans plus tôt, mais un homme tourmenté et implacable, aveuglé par son désir de vengeance. Un homme qui ne peut plus se contenter de doux serments et d'innocents baisers...

L'avis de Devil Mahogany : Résumé alléchant et bon début, puis ça traîne en longueur. C'est mou et la fin m'a déçue.

L'amant d'une nuit
(A dark and stormy knight)
Kerrigan Byrne
J'ai lu – Aventures et Passions
05/01/2022
313 pages

Sans foi ni loi, tome 1

Que fait Prudence Goode en pleine nuit dans un jardin londonien, bien connu des libertins, où des inconnus vendent leurs charmes ? Elle est venue perdre sa virginité, par défi, après avoir appris que son fiancé était un coureur de jupons qui ne s'intéressait qu'à sa dot. Et c'est dans les bras d'un beau blond qu'elle s'abandonne pour la première fois au plaisir... Mais le mariage n'aura pas lieu car, peu après, son futur époux est assassiné. Prudence est accusée du meurtre. À sa grande stupeur, elle reconnaît sous les traits de l'inflexible inspecteur en chef Carlton Morley celui qui l'a initiée à l'ivresse des sens ! Une ivresse que tous deux brûlent de revivre.

L'avis de Jojo : Un livre que j'attendais avec impatience, mais déçue car la fin est arrivée trop vite, et le caractère de Prudence n'est pas assez approfondi et un poil simpliste. Heureusement l'inspecteur Morley relève un peu tout ça et ne m'a absolument pas déçue. Et c'est parti pour la nouvelle série des sœurs Goode.

Le valeureux
(Once a rebel)
Mary Jo Putney
J'ai lu – Aventures et Passions
02/03/2022
408 pages

Le serment, tome 2

Alors que la guerre anglo-américaine fait rage, le capitaine Gordon débarque dans Washington assiégé. Il est missionné pour retrouver Mme Audley, une compatriote anglaise prise dans la tourmente, et il arrive juste à temps pour la sauver des exactions d'un bataillon de soldats. À sa grande surprise, il reconnaît Callie, son amie de jeunesse ! L'adolescente rebelle est devenue une femme de caractère à l'envoûtante beauté. Et, dans ces territoires embrasés où le danger rôde, l'amitié se mue bientôt en passion...

L'avis de Krapokouk : J'avoue que j'ai été déçue par ce roman. J'aime pourtant vraiment les livres de Madame Putney, et là ça a été moins magique. Les ficelles m'ont semblé trop grosses, l'intrigue m'est apparue remplie de trop de messages. Bref, l'histoire de retrouvailles était diluée dans un contexte historique trop présent. J'aime ça d'habitude, mais le dosage n'a pas fonctionné cette fois.

Contraint par une tempête, Mattheus, comte de Worthington, se réfugie dans une auberge de campagne. Il y passe une nuit d'ivresse avec une mystérieuse jeune femme blonde. Subjugué, il comprend qu'il a trouvé celle avec qui il veut passer le restant de ses jours. Mais, au petit matin, l'inconnue s'est volatilisée ! Mattheus la retrouve à Londres sous les traits de lady Grace Carpenter. Plus il cherche à la courtiser, plus elle s'obstine à le fuir. Il semblerait que la belle ait quelques soucis familiaux causés par ses sept frères et sœurs. Comme si cela pouvait dissuader un homme épris !

L'avis de Krapokouk : J'ai eu du mal à rentrer dans l'histoire. Le début traine en longueur, j'ai même failli abandonner, je m'agaçais de la façon dont la rencontre se passe et dont les héros « consomment direct » sans vraiment se connaître. Bien m'a pris de continuer ma lecture. La suite et les « retrouvailles » sont superbes. Cela est dû à la situation familiale des deux héros et à leurs charges réciproques. Ella Quinn est même admirable tant elle réussit à faire exister tous les enfants, serviteurs et amis qui gravitent autour des maisons de St George street. Bref ce livre chorale est une pépite, la suite de la série est magnifique. Avis d'amie aux « serial » lectrices, allez-y en confiance et savourez !!

Vingt et un jours pour se marier
(Three weeks to wed)
Ella Quinn
J'ai lu – Aventures et Passions
02/03/2022
374 pages

Les Worthington, tome 1

Kevin Radnor est l'inventeur d'un procédé industriel qui pourrait faire sa fortune. Encore faut-il qu'il puisse diriger sa société comme il l'entend. Or, une certaine Rosamund Jameson vient d'hériter de la moitié des parts. Mais les femmes n'entendent rien à la mécanique, et celle-ci, modiste de profession, n'a sans doute que des frivolités en tête. Aussi Kevin se fait-il fort d'obtenir sa signature, qui lui garantira les pleins pouvoirs. Mlle Jameson refuse catégoriquement et, contre toute raison, estime être en mesure de gérer une entreprise. Kevin n'a plus le choix : il va devoir se débrouiller pour épouser cette horripilante créature...

L'avis de Magaloche : Rosamund travaille, elle est donc autonome. Elle ne s'attend absolument pas à cet héritage qui lui tombe du ciel. Dans un premier temps, les relations sont un peu tendues entre Kevin et elle, car il s'estime spolié. Ils se rapprochent progressivement mais Rosamund est encore attachée à son amour de jeunesse... J'ai aimé que l'héroïne ait un métier, ça change des romances historiques que j'ai lues dernièrement. C'est également le cas de Minerva, personnage principal du tome 1, que l'on retrouve dans celui-ci. Il devrait y avoir une suite, car les détails de la mort du fameux duc sont encore inconnus.

La petite modiste de Londres
(Heiress in red silk)
Madeline Hunter
J'ai lu – Aventures et Passions
02/03/2022
314 pages

L'héritage du duc, tome 2

L'avis de Devil Mahogany : Belle surprise pour ce livre, une intrigue originale, j'ai adoré cette héroïne d'une grande modernité pour son époque, femme d'affaires avisée et ayant déjà connu l'amour avant de rencontrer notre héros. J'ai beaucoup apprécié cette romance, que je recommande vivement.

Invitation au péché
(An invitation to sin)
Suzanne Enoch
J'ai lu – Aventures et Passions
06/04/2022
409 pages

La famille Griffin, tome 2

Lord Zachary Griffin fulmine. Il était sur le point de s'engager dans l'armée quand son frère lui a ordonné d'accompagner leur vieille tante en province. Pire, celle-ci décide de séjourner chez une amie qui a sept filles ! Lui qui rêvait d'une glorieuse carrière militaire se retrouve assailli par un escadron de péronnelles plus bavardes et plus écervelées les unes que les autres. Heureusement, il trouve refuge auprès de Caroline, l'aînée, une artiste en herbe qui lui propose de poser pour elle. Mais la complicité qui s'instaure entre la peintre et son modèle se mue bientôt en une brûlante passion... Et Zachary, qui rêve de sensations fortes, va être comblé !

L'avis d'Evonya : C'est une romance agréable à lire. J'ai lu que cette intrigue rappelait un peu la famille Bennett d'Orgueil et préjugés. Certes les sœurs Wittfield (au nombre de six) nous font penser aux cinq filles Bennnett -les deux aînées sages et intelligentes et les autres sœurs des fofolles capricieuses- mais la ressemblance s'arrête là. Caroline n'est pas Elizabeth et Zachary très loin d'être Darcy. D'ailleurs j'ai trouvé la transformation du jeune homme, décrit comme un être inconstant au début du roman, bien trop rapide. En quelques pages, le voilà devenu un homme d'affaires qui investit de l'argent dans des vaches et rallie à ses vues des éleveurs autrement plus expérimentés que lui… Son histoire amoureuse avec Caroline est mignonne, mais il ne se passe pas grand-chose. Sympathique donc mais pas enthousiasmant.

L'avis de Krapokouk : Alors j'adore cette famille depuis le tome 1 et je craque pour Melbourne. Mais ici j'ai été scotchée par la façon dont Suzanne Enoch a su donner de l'envergure à Zachary, le cadet des frères Griffin. De plus elle a créé une héroïne extra, animée par sa passion artistique. J'adore la manière dont son travail de portraitiste est décrit. Vraiment, quelle narratrice cette madame Balogh. De même, il est beau de voir la façon dont l'amour entre les deux héros grandit en même temps que leur confiance en leurs talents respectifs. Oui vraiment chouette bouquin. Je conseille de lire toute la série d'affilée cet été !

Le tableau du bel inconnu
(The duke undone)
Joanna Lowell
J'ai lu – Aventures et Passions
06/04/2022
377 pages

Duke undone, tome 1

Anthony Philby a beau être duc, il ne disposera de son héritage qu'à son trentième anniversaire, et seulement si aucun scandale n'éclabousse d'ici là l'honneur familial. Plus que quelques semaines à patienter... jusqu'à ce qu'il tombe par hasard sur un tableau le représentant endormi et complètement nu ! Qui a peint cet indécent portrait ? Apparemment, il s'agit d'une certaine Lucy Coover, à qui Anthony s'empresse de demander des comptes. Sans imaginer une seconde que la belle artiste va l'entraîner sur les chemins de la volupté...

L'avis de Krapokouk : J'ai beaucoup aimé ce livre. L'intrigue est originale, Lucy est peintre à une époque où les femmes artistes n'existent pas. Anthony est un faux anti-héros. J'ai adoré leur première rencontre et l'attitude de Lucy captivée par la plastique du héros, endormi et sans défense, tel Endimyon. Récit mythologique ou roman d'amour épique, vous serez ravie car il y a vraiment une belle rencontre et une belle histoire d'amour entre les deux protagonistes. Cerise sur le gâteau, la fin est cocasse.

"Je reviendrai te chercher, Maggie. Je te le jure !"
Margaret Honeywell n'a jamais oublié la promesse de Nicholas, le jeune palefrenier dont elle était amoureuse et qui, accusé à tort de vol, a dû fuir Beasley Park. Dix ans plus tard, Nicholas n'a toujours pas donné signe de vie, et Maggie s'est presque résignée à épouser son voisin qu'elle déteste... Lorsque le fringant lord St. Clare, qui prétend avoir passé sa vie sur le continent, débarque à Londres, Maggie le reconnaît au premier regard. C'est Nicholas ! Son cœur ne peut se tromper. Pourtant, St. Clare s'obstine à nier, en dépit de l'attirance qui les unit toujours.

L'avis de Krapokouk : Belle découverte que ce livre, le scénario des retrouvailles est un de mes préférés et mon cœur a chaviré. Superbe cocktail de tendresse et d'amour, mélange habile de fausses identités, de reconquête sociale et de vengeance. Le méchant paye à la fin et l'honneur du héros est sauf. Je lirai les autres romans de Mimi Matthews.

Jim, le gentleman
(Gentleman Jim)
Mimi Matthews
J'ai lu – Aventures et Passions
06/04/2022
370 pages

Un soir de bal, Shay Griffin rencontre lady Sarala, récemment arrivée des Indes. Envoûté par sa beauté exotique, il tente de l'impressionner par son sens des affaires et se laisse aller à quelques confidences sur sa prochaine transaction. Le lendemain, la petite rouée lui souffle sous le nez la précieuse cargaison de soieries qu'il comptait acheter. Vexé, Shay se lance dans une négociation acharnée pour récupérer ce qu'il considère comme son bien, et se jure de mettre dans son lit cette péronnelle qui a eu le toupet de se moquer d'un Griffin !

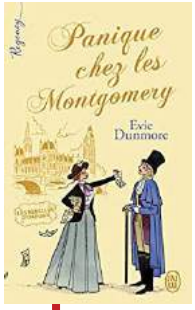
L'avis de Krapokouk : J'adore Suzanne Enoch et j'adore la famille Griffin ! Le tome 3 m'a embarquée ailleurs. Parfaite lecture pour un chaud dimanche en attendant l'été, le vrai. L'héroïne revient des Indes et apporte avec elle une fantaisie et un mystère exotiques auxquels le héros succombe immédiatement. Ce qui m'a enchantée c'est que c'est un vrai Aventures et Passions. « Aventures » car le méchant est ridiculisé à la fin par des guerriers chinois (si, si) et « Passions » car l'histoire d'amour est plus que belle entre les protagonistes. Ah vivement le tome avec Melbourne !

Une vision de rêve
(Something sinful)
Suzanne Enoch
J'ai lu – Aventures et Passions
01/06/2022
377 pages

La famille Griffin, tome 3

1879. Brillante mais sans le sou, Annabelle a été admise à l'université d'Oxford grâce à une bourse offerte par une ligue de suffragettes. En contrepartie, elle doit rallier à leur cause le duc de Montgomery. Une véritable gageure. Soutien des conservateurs, Sebastian a une vision archaïque de la gent féminine. Pour autant, Annabelle ne s'attendait pas qu'il lui demande d'être sa maîtresse. Elle s'en étouffe d'indignation. Comment ose-t-il ? Femme libre et indépendante, elle ne risque pas d'accepter pareille proposition ! Mais c'est oublier un peu vite que ce redoutable séducteur possède un charme irrésistible...

L'avis de Gwen : Histoire et personnages sympathiques. Bien que le sujet soit intéressant, il est peu développé à mon goût, surtout quand on sait que les suffragettes en ont bavé en réalité pour avoir leur droit de vote. Churchill n'était pas un de leurs fans. Moment agréable.



Panique chez les Montgomery
(Bringing down the duke)
Evie Dunmore
J'ai lu – Regency
05/05/2021
402 pages

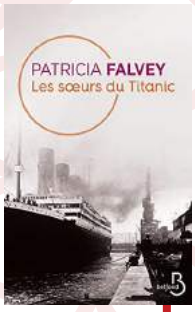
Les rebelles d'Oxford, tome 1

L'ange blond et l'ange noir
(Dark angel)
Mary Balogh
J'ai lu – Regency
04/05/2022
313 pages

Dark angel, tome 1

Après cinq ans d'attente, Jennifer Winwood vient enfin de se fiancer avec le vicomte Kersey. L'événement est officialisé à l'occasion d'un bal. Dans la foule des invités, elle croise le regard noir d'un homme altier et froid, lord Thornhill, de retour à Londres après une longue absence et dont la vie de débauche alimente les ragots. Jennifer ignore que ce libertin et son fiancé se détestent. Malgré elle, elle devient l'instrument de leur vengeance, mais la jeune fille est bien décidée à prendre en main son destin.

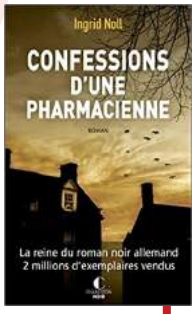
L'avis de Krapokouk : Je suis fan des histoires de Mary Balogh, et là j'ai été ravie. Je retrouve l'intrigue classique du héros qui revient pour se venger et tombe sous le charme de l'instrument de sa vengeance. La couverture dessinée et légère est mensongère, car l'intrigue révèle un bel affrontement entre noirceur et lumière. Et c'est Gabriel-aux-pieds-fourchus qui l'emporte de haute lutte. Belle surprise donc. Je lirai d'autres titres de la collection Regency !



Les sœurs du Titanic
(The Titanic sisters)
Patricia Falvey
Belfond – Le cercle
21/10/2021
352 pages

Il est des sœurs que tout sépare... Nora est la fille adulée, l'enfant chérie promise à devenir gouvernante dans une riche famille américaine. Delia est la rejetée, celle qui est condamnée à n'être jamais plus que l'ombre de sa sœur, une servante sans qualités. Mais le jour où les deux femmes quittent leur Donegal natal pour embarquer sur le Titanic, le destin rebat soudainement les cartes. Si Nora compte parmi les nombreuses victimes, Delia, elle, s'en sort miraculeusement. Et si c'était sa chance d'exister enfin ? Arrivée sur les docks de New York, elle décide de se faire passer pour son aînée. Mais alors qu'elle s'attache peu à peu à son employeur, un veuf séduisant, et à la petite fille de celui-ci, la jeune femme s'inquiète : combien de temps peut-elle vivre sur un mensonge ? Et pourquoi ce sentiment que Nora, perdue dans les flots de l'Atlantique, pourrait revenir à tout moment réclamer son dû ?

L'avis de Devil Mahogany : Attention la romance n'est pas le cœur de l'intrigue, il s'agit plus de l'histoire d'une vie qui se déroule sur plusieurs années. Agréable moment de lecture.



Confessions d'une pharmacienne
(Die apothekerin)
Ingrid Noll
Charleston – Noir
16/03/2021
277 pages

La pharmacienne Hella Moorman n'aspire qu'à la maternité et au bonheur conjugal. C'est incitée par Levin, son amant, qu'elle s'est rendue complice d'un assassinat. Et il a fallu un terrible concours de circonstances pour qu'elle pousse une rivale encombrante par une fenêtre... Inexplicablement, elle se trouve entraînée dans une série de meurtres et délits afin de régler ses problèmes domestiques. Cette sulfureuse confession, Hella Moorman la fait à sa compagne de chambre, dans un hôpital de Heidelberg. Mais elle ignore que la vieille dame sympathique allongée à côté d'elle n'est autre que Rosemarie Hirte, une tueuse redoutable... Un cocktail irrésistible de méchanceté et d'humour.

L'avis de Gwen : J'ai été attirée par le titre. J'ai beaucoup aimé ce livre. Il m'a donné envie de lire le précédent. J'ai bien accroché au personnage principal, l'héroïne, tout en me demandant comment toutes ces péripéties se passeraient dans la vraie vie. Son caractère et la manière dont elle voit les choses sont pour beaucoup dans l'histoire.

1979. La révolution islamique gronde à Téhéran. Une des plus vieilles monarchies au monde tombe pour le régime répressif de Khomeiny. Contraints de fuir la capitale, Hushang, Roza et leurs trois enfants tentent de reconstruire leur vie dans le petit village reculé de Razan, au cœur de la région montagneuse du Mazandéran. Malgré la terreur, malgré les âmes des martyrs de la révolution qui rôdent en attendant l'heure de la vengeance, malgré la tempête de neige noire, la forêt où poussent les pruniers sauvages offre un refuge aux espoirs et aux rêves de liberté. Mais personne n'échappe longtemps à la violence, et le chaos s'étend rapidement à l'ensemble du pays, n'épargnant ni les jeunes, ni les vieux, ni les vivants, ni les morts. Djinns, démons, sirènes et fantômes côtoient dictateurs et bourreaux dans ce texte empreint de réalisme magique à la manière d'un poème perse. Un voyage merveilleux et terrifiant dans l'histoire et le folklore iraniens.

L'avis de Gwen : Je n'arrive pas à le terminer. La quatrième de couverture m'a beaucoup plu et donné envie de le lire, mais je n'arrive pas à entrer dans l'histoire. Je ne sais pas ce que je lis. L'impression que l'histoire et la quatrième de couverture n'ont rien en commun.

Quand s'illumine le prunier sauvage
(The enlightenment of the greengage tree)
Shokoofeh Azar
Charleston
24/08/2021
320 pages

Si Scarlett a choisi de se marier à Londres, à Noël, c'est parce qu'elle adore la neige et qu'elle est tombée amoureuse de l'Angleterre autant que des yeux noirs de son prince charmant britannique. Leur histoire n'a pas commencé sous les meilleurs auspices, et la demande en mariage le genou dans la neige, à côté d'une vache suicidaire, n'était pas des plus romantique. Mais maintenant, à une semaine du mariage, il ne peut plus rien arriver, n'est-ce pas ? Pourtant, il suffit d'un grain – ou, en l'occurrence, un strass de string à paillettes – dans l'engrenage pour que les catastrophes s'enchaînent… Eau contaminée, traiteur et fleuriste fermés, échange de pièces montées… Scarlett et William ne sont pas au bout de leurs peines ! Et c'est sans compter leurs familles respectives qui auront bien du mal à cohabiter… La magie de Noël pourra-t-elle sauver le plus beau jour de leur vie ?

L'avis de Sacroliyu : C'est génial ! Romantique, tendre et toujours un petit bijou d'humour, d'humour noir et de dialogues percutants. Tout aussi génial que le premier. À ceci près, et à mon grand plaisir, que l'auteure, cette fois, a changé sa façon d'écrire. Loin de l'écriture au vocabulaire compliqué, j'ai lu ce roman d'une traite sans me prendre la tête comme la première fois. J'ai ri, pleuré et… j'en redemande.

Chronique complète sur le forum : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/viewtopic.php?f=6&t=9022&from_new_topic=1

Comment bien rater son mariage à Noël
Lucie Castel
Charleston - Poche
19/10/2021
288 pages

Scarlett & William, tome 2

Jenn, pile électrique croqueuse d'hommes, n'a pas la langue dans sa poche. Elle veut convaincre le marié, son meilleur ami, qu'un petit français comme moi est incapable d'assumer une telle mission. En fait, elle n'a pas tort : il ne me reste que sept jours pour organiser the mariage aristocratique anglais de l'année… et je n'ai jamais été wedding planner de ma vie ! Mon mensonge aurait pu fonctionner à merveille, si la préparation voulait bien se dérouler aussi délicatement qu'une floraison dans un jardin anglais, si les mariés ne m'avaient pas collé Jenn dans les pattes, et si je ne la trouvais pas si craquante… Notre alliance forcée nous poussera-t-elle à mettre notre orgueil de côté, à voir au-delà de nos préjugés, et à changer d'avis sur l'amour ?

L'avis de Devil Mahogany : Intrigant et surprenant, j'ai aimé l'ambiance très british du livre. Des personnages avec du relief, l'association des protagonistes est improbable mais ça fonctionne. J'ai particulièrement apprécié le style de l'écriture et les points de vue alternés de Matthew et de Jenn. Le livre est à la première personne et le narrateur change à chaque chapitre. Seule critique, le to be continued à la fin du livre m'a plongée dans une frustration sans nom. Hâte de lire la suite.

Mariage et remue-ménage dans les Costwolds
Juliette Beaufrère
Autoédition
20/05/2021
402 pages

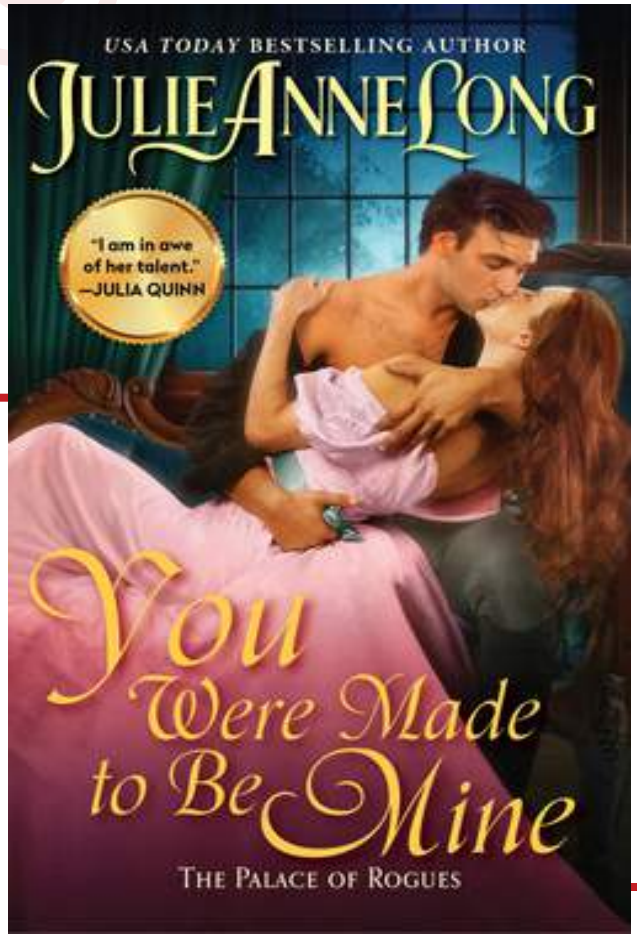
Costwalds, tome 1

Version Originale

La sélection

You were made to be mine
Julie Ann Long
Avon
28/06/2022

The palace of rogues, tome 5



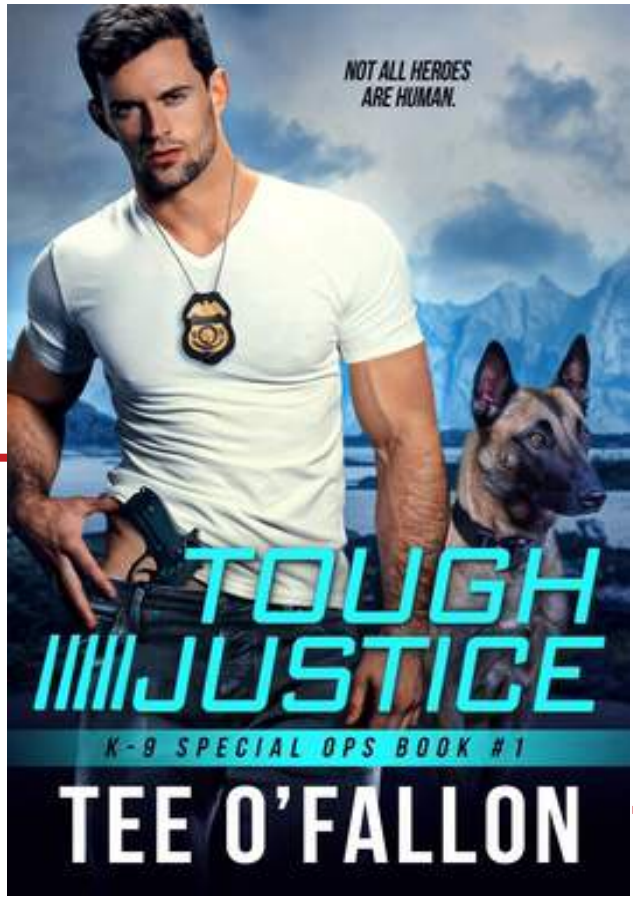
La mission : retrouver la fiancée en fuite du comte de Brundage en échange d'une petite fortune. Un jeu d'enfant pour l'ancien espion anglais Christian Hawkes. Le problème ? Hawkes sait au plus profond de lui que Brundage est le traître à l'Angleterre qui l'a fait atterrir dans une terrible prison française. Hawkes est ruiné, le comte désespéré, et un accord est passé.
Fuyant un rêve sauvagement brisé, Lady Aurelie Capet trouve refuge sous un nom d'emprunt dans la paix et la bienveillance du Grand Palais sur la Tamise – jusqu'à ce qu'un séduisant et mystérieux trublion ne tombe littéralement par la porte.
Un désir inattendu et violent qui semble naturel et dangereux – et incroyablement doux – surgit entre l'innocente beauté et l'espion blasé, et alors que chacun découvre peu à peu les secrets choquants de l'autre, Hawkes se rapproche de la vérité au sujet du comte. Bientôt il est clair qu'ils ne pourront avoir d'avenir sans surmonter le passé : Hawkes sait qu'aimer Aurelie signifie la venger. Aurelie sait qu'aimer Hawkes signifie le laisser libre de le faire, quel qu'en soit le prix.

L'avis de Jazzmen : Un presque coup de cœur pour cette jolie histoire pleine de rebondissements, sans pour autant que le suspense soit insoutenable. L'histoire d'amour entre nos héros est adorable et ils sont tous deux très attachants.

Chronique complète sur le forum : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/julie-anne-long-you-were-made-to-be-mine-t9018.html

Tough justice
Tee O'Fallon
Entangled: Amara
29/03/ 2022

K-9 Special Ops, tome 1



Cela aurait dû être une enquête de routine. Au lieu de quoi l'agent de la DEA Adam « Deck » Decker découvre avec horreur que l'un des hôpitaux de Denver semble être l'épicentre des overdoses d'une nouvelle drogue. Maintenant Deck peut seulement espérer qu'un certain médecin urgentiste glaciale aux yeux verts puisse les aider, lui et son partenaire canin, à traquer cette source de mort.
Le docteur Tori Sampson a ses raisons pour ne pas faire confiance aux agents fédéraux, particulièrement ceux qui travaillent pour la DEA. Mais l'afflux d'overdoses – dont un cas déchirant impliquant un adolescent – est terrible et défie tous les traitements habituels. Alors elle a le choix : collaborer avec cet agent de la DEA grand et costaud, et fâcheusement sexy, ou voir d'autres innocents mourir.
Tori est la seule personne qui puisse aider Deck à résoudre l'affaire, et ils ont besoin de se faire confiance mutuellement, quelle que soit la tension et l'attirance qui crépite entre eux. Mais à chaque question à laquelle ils trouvent une réponse, ils réalisent qu'il y a plus derrière ces overdoses d'adolescents. Il existe des similitudes qui ne peuvent suggérer qu'une seule chose : un tueur est en liberté.

L'avis de Rinou : Un romantic suspense bien conçu avec un chien super et des humains qui se défendent bien niveau capital sympathie lol. L'intrigue est bien menée et bourrée d'action.

Chronique complète sur le forum : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/tee-o-fallon-tough-justice-t9021.html

Taken
Lisa Marie Rice
Oliver Heber books
17/05/2022

Marcus Rey s'est frayé un chemin jusqu'au sommet. Il est immensément riche, sans pitié et craint. Il a tout ce qu'il pourrait vouloir… sauf elle. Eve Banner. Elégante, cultivée, royale – elle fait accélérer son pouls comme nulle autre auparavant. Mais cette beauté distante et érudite est hors de portée pour un homme qui n'existe pas officiellement. Cependant elle est entrée dans la ligne de mire de son pire ennemi et il doit l'enlever et l'emmener dans sa luxueuse maison souterraine pour la sauver.
Eve a travaillé dur pour obtenir le succès et ça lui plait, même si elle est un peu seule. Les hommes qu'elle rencontre sont faibles et ennuyeux. Il est plus facile d'être célibataire. Jusqu'au soir où elle est attaquée par des voyous et sauvée par un homme qui n'est ni faible ni ennuyeux. Marcus Rey est fort, mystérieux, secret… dangereux. Un homme condamné à toujours vivre dans l'ombre. Mais il l'attire comme aucun autre auparavant, et elle est tentée de rester dans son repaire souterrain pour toujours. Mais ses ennemis mortels commencent à se rapprocher à toute vitesse…

L'avis de Fabiola : Très contente de retrouver Lisa Marie Rice mais un peu déçue par la résolution du suspense. J'ai été habituée à mieux de la part de l'auteure. Elle se lance aussi dans la mafia romance avec un héros qui a vraiment été du mauvais côté de la loi. L'héroïne est, elle, typique de l'auteure. Il n'empêche, en tant que fan, j'apprécie.

Chronique complète sur le forum : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/lisa-marie-rice-taken-t9019.html

Unforgiven
Rebecca Zanetti
Lyrical Press
07/06/2022

Deep ops, tome 5

Gemma Falls ne s'attendait pas à devoir utiliser son expertise concernant la théorie du jeu pour fuir un tueur. Mais depuis des années, ce talent est ce qui lui a permis de garder une longueur d'avance sur un dangereux harceleur. Quand elle a la chance de pouvoir enseigner à l'université de Washington D.C., elle espère que sa petite fille et elle ont trouvé un abri sûr. Le seul problème est l'arrogant professeur de philosophie qui est toujours dans ses pattes, à lui donner des conseils non sollicités – avec son accent britannique si sexy…
Jethro Hanson a du sang sur les mains. Il travaille à présent entre les murs couverts de lierre de l'université, mais sait que son passage dans l'équipe Deep ops et les actes qu'il a commis autrefois au service de la Reine et de son pays le placent au-delà du pardon – jusqu'à ce qu'il rencontre Gemma. Bientôt la passion qui surgit entre eux les étonne tous deux. Mais quand Jethro découvre qu'une menace la rattrape, il doit choisir entre rechercher la rédemption ou libérer le tueur qui sommeille en lui.

L'avis de Fabiola : Ce livre est tout simplement un coup de cœur, clairement l'un de mes tomes préférés de la série. Après un début surprenant à cause des héros, on assiste à une superbe évolution de l'intrigue et des personnages. Une réussite et un tome (et une série) que je conseille.

Chronique complète sur le forum : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/viewtopic.php?f=7&t=9020&from_new_topic=1

Par Evonya

LE sexe DANS LA ROMANCE

DU SUGGÉRÉ À L'EXPLICITE

Aujourd'hui il est rare d'échapper à une scène de sexe dans la romance, d'autant qu'elle se décline dans différents genres. Entre la romance historique, contemporaine, érotique, paranormale, etc. les lectrices ont de quoi fantasmer (ou pas) sur ces scènes, parfois sages, parfois crues voire laides, parfois si mal écrites qu'on se demande comment ça marche et parfois si nombreuses qu'on perd l'intérêt de l'intrigue. Cependant il ne faut pas oublier que le sexe dans la romance est un élément récent, et surtout que son absence et, plus tard, sa présence sont révélatrices des profonds changements de la société et des rapports hommes/femmes.

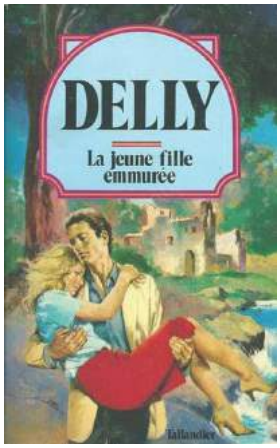
Pour rédiger ce dossier, j'ai fait le choix de sélectionner des romances historiques. Si j'avais envisagé toutes les collections, c'est un ouvrage que j'aurais dû écrire. Or mon intention n'était pas d'analyser les scènes de sexe en elles-mêmes mais l'attitude des couples, le rapport qui s'installe entre l'homme et la femme en regard du contexte socio-historique au moment de la parution, et le lexique employé par les auteures. On peut ainsi voir se dessiner une évolution dans la manière de parler du sexe dans la romance.

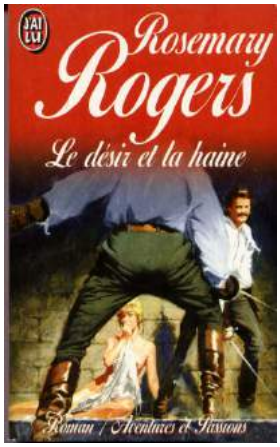
Dans la période qui va du commencement du XXème au début des années 70, le sexe est totalement absent de la romance. C'est quelque chose dont on ne parle pas.

> *« Seul le baiser chaste est toléré et encore seulement au moment des fiançailles ou du mariage. Même le mâle, qui est pourtant un homme viril, ne manifeste jamais de désir charnel, c'est l'âme seule qui l'intéresse chez la partenaire. Tout au plus, est-il ému. »* (**Delly : autopsie du roman rose, Yveline Baticle**)

Comme il faut coller à la morale de l'époque -la jeune fille arrive vierge et totalement innocente au mariage- certaines auteures jouent sur la tension sexuelle au sein du couple pour « épicer » leur intrigue. Par contre les relations qui s'installent entre le héros et l'héroïne correspondent aux mœurs de l'époque : une domination patriarcale, puis maritale, sur la femme. Au cours de ces décennies où le sexe est tabou, on trouve des auteurs comme **Barbara Cartland**, **Georgette Heyer** ou, en France, **Delly**. Je me souviens qu'adolescente ma grand-mère m'a mis entre les mains *« La jeune fille emmurée »*. Je n'en garde comme souvenir que la fin où le futur mari embrasse sa bien-aimée sur le front !

Mais tout change en 1972, avec la parution aux Etats-Unis d'un roman de **Kathleen Woodiwiss**, « *Quand l'ouragan s'apaise* ». Pour la première fois on entre dans la chambre (en l'occurrence la cabine du héros) et on assiste à une scène de sexe explicite. Très rapidement, d'autres auteures vont suivre et le sexe s'installe dans la romance. Quelles en sont les raisons ? Sans faire d'analyse historique poussée on sait que, dans les années 70, on assiste à un changement profond de la vision de la femme. L'introduction de la pilule et les mouvements féministes de l'époque, qui revendiquent la maîtrise de leur corps et le plaisir féminin, ont joué un rôle dans cette évolution. Mais en même temps les auteures se sont retrouvées confrontées à un dilemme : comment rester dans la romance si l'héroïne laisse libre cours à sa sexualité ? Comment concilier sa spécificité et la réalité des mœurs de l'époque ? Réponse : pour rester dans le cadre, l'héroïne ne peut être que la femme d'un seul homme qui s'impose par la force et à qui elle doit céder. Si vous avez lu, par exemple, **Kathleen Woodiwiss**, **Brenda Joyce**, **Shirlee Busbee**, **Rebecca Brandewyne** et surtout **Rosemary Rogers**, vous devez vous souvenir de la violence des hommes au moment des scènes de sexe.





> *« Il saisit la chemise à l'encolure et, Aislinn se redressant, le vêtement se déchira de haut en bas »* **(« Le loup et la colombe », Kathleen Woodiwiss)**.
>
> *« Il y eut un bruit de déchirure »*
> **(« Le désir et la haine », Rosemary Rogers)**.

Non contents de déchirer leurs vêtements, les « héros » se ruent alors sur les malheureuses et leur imposent un acte sexuel.

> *« Au même instant, quelque chose la poignarda entre les jambes. Dans son agonie, elle crut qu'il l'avait déchirée jusqu'au ventre »*
> **(« Le désir et la haine », Rosemary Rogers)**.
>
> *« Il resta immobile, tel un fauve prêt à bondir, puis plongea son épée dans le tendre fourreau de sa chair, la transperçant sauvagement d'un unique et brutal coup d'estoc. »*
> **(« Pour l'amour d'un Comanchero », Rebecca Brandewyne).**

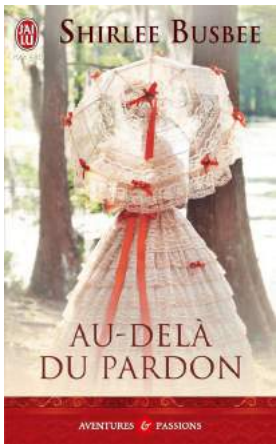
Le lexique est clair : l'homme n'est pas là pour aimer la femme mais pour la contraindre, la vaincre et la terrasser. On ne parle pas de pénis, de pénétration, de plaisir ou d'orgasme mais « *d'audacieuse virilité* » (**« Cendres dans le vent », Kathleen Woodiwiss**), de *« bâton de chair tiède »* **(« Au-delà du pardon », Shirlee Busbee)**, « d'épée » et « d'estoc » qui transperce ou poignarde… On ne s'embarrasse pas non plus de préliminaires et ensuite, une fois la « tâche » accomplie, le héros s'endort ou abandonne la jeune fille. Quant à celle-ci, après un tel traitement on pourrait se dire qu'elle est traumatisée pour le reste de son existence, mais en fait -et c'est ce qui est dérangeant, scandaleux aujourd'hui- elle se soumet.

> *« [Elle] se plia à sa loi, labourant des ongles le dos moite du guerrier. »*
> **(« Le fier conquérant », Brenda Joyce).**

Plus surprenant encore, surpassant cette violence initiale, ils parviennent toujours ensemble à l'extase. Et là, plus de mots collant à la réalité, place à la périphrase :

> *« Comme deux plumes emportées par la brise, ils se laissèrent dériver sur le lit, bouches unies, souffles mêlés. […] Ils fusionnèrent. Ils s'absorbèrent. Ils communièrent. Homme et femme. Mari et femme. La dureté céda le pas à la douceur. L'émerveillement à l'extase. Deux corps tendus, liés l'un à l'autre. »*
> (**« Cendres dans le vent », Kathleen Woodiwiss**).

De temps en temps on trouve aussi l'expression *« il déversa en elle sa semence »* (« **Au-delà du pardon** »), ce qui nous indique souvent que l'héroïne va se retrouver enceinte quelques temps plus tard et recroiser le chemin de son violeur qui, à ce moment-là, fait amende honorable et accepte de s'occuper d'elle. Mais encore une fois cela se fait aux dépens de la femme et l'homme, lui, est consacré dans sa virilité. Ainsi, si les scènes de sexe sont et réalistes



et imagées, il n'empêche qu'elles sont contestables dans la mesure où la notion de choix n'apparaît pas et où la domination de l'homme sur la femme se fait par la violence et dans la violence.

Il faut attendre les années 90 pour que ces relations violentes disparaissent. Certes, la romance va se corser, devenir plus graphique, se diversifier avec la naissance de collections érotiques. Certes, le lexique employé est beaucoup plus proche de la réalité, les auteures n'hésitent plus à appeler un chat, un chat comme on dit : « C'est une queue » explique Alec à Cassie dans **« L'amour sans entrave » de Pamela Clare**. Mais les relations sexuelles au sein du couple deviennent un élément central de l'intrigue, au même titre que l'amour. Autre nouveauté : les « héros » masculins qui déchiraient les vêtements et violaient les jeunes filles disparaissent. Il aurait été inconcevable que ce type de personnage perdure dans une société où le viol est reconnu comme un crime (en France depuis 1978), où le consentement est la clé de toute relation sexuelle et où les femmes ont obtenu des droits qui les rendent (quasi) égales aux hommes.
Fini le bourrin qui se rue sur sa proie, place aux héros attentifs au plaisir de leur compagne, qu'elle soit vierge ou non.

> *« N'ayez pas peur, Lily. Je veux vous donner du plaisir. » (*Alex dans **« Par pure provocation », Lisa Kleypas***).*

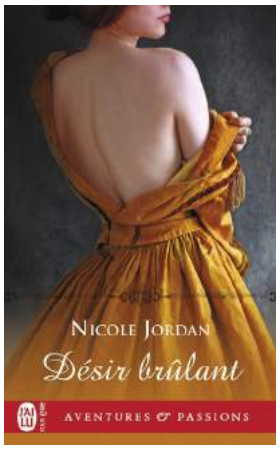
> *« Je te promets de me montrer le plus tendre possible. Je ne désire que ton plaisir. » (*Alec dans **« L'amour sans entrave » de Pamela Clare***).*

Cette notion de plaisir est nouvelle, d'autant qu'elle concerne la femme et que l'homme ne peut être pleinement satisfait que si elle l'atteint. De même, il n'y a pas de sexe s'il n'y a pas d'envie.

> *« Il avait besoin de savoir si elle avait envie de lui, si elle l'aimait, pourtant il demeurait obstinément silencieux, bien décidé à lui laisser faire le premier pas, dut-il endurer cent ans de silence, de souffrance et de chasteté. »* (**« Par pure provocation », Lisa Kleypas**)

Le respect et le consentement ayant été acquis, on va passer à l'étape suivante, à savoir les préliminaires qui peuvent occuper de quelques lignes à dix pages (j'exagère, mais pas tant que ça) et permettent aux auteures de se lancer à la fois dans des descriptions explicites et des expressions imagées : on nous parle de caresses, de seins, de langue, de cuisses mais pas de clitoris (du moins pas dans les A&P) ! A la place on a souvent le « bouton de rose » « titillé » longuement par le héros. Une chose est sûre, celui-ci attend le bon moment pour concrétiser.

> *« Je crois que tu es prête à me recevoir » (Alec dans* **« L'amour sans entrave » de Pamela Clare***)* confirme ce respect du corps et du désir féminin.



Et lorsque, enfin, les deux amants passent aux choses sérieuses, on retrouve cette combinaison de vocabulaire réaliste et d'expressions imagées.

> *« L'orgasme fut si violent et si long qu'elle crut mourir »*
> (**« Désir brûlant », Nicole Jordan**)
>
> *« Tous deux succombèrent à un exquis collapsus »* (**« Puritaine et catin », Elizabeth Hoyt**)

A préciser aussi, la femme n'est plus celle qui subit l'acte sexuel. Elle devient une partenaire et va même jusqu'à séduire celui qui l'intéresse. Le personnage d'Anna dans **« Puritaine et catin »** en est un bon exemple. Attirée par son employeur, le comte de Swartingham, elle se glisse dans la peau d'une courtisane et passe à l'action.

> *« Bien décidée à l'empêcher de prendre le contrôle de la situation, elle s'approcha de lui, et se hissa sur la pointe des pieds pour l'embrasser sur la bouche ».*

Le contrôle de la situation amène Anna à vouloir donner du plaisir à Swartingham, même si elle est novice en la matière. Mais se dit-elle : *« [...] elle ne pouvait se permettre de reculer. En outre, elle devait admettre qu'elle était terriblement excitée. Elle découvrait à quel point une femme pouvait, à l'instar d'un homme, éprouver des désirs charnels impérieux »*

Comme on l'a vu, on est passé d'un non-sujet, suggéré au mieux, à un élément important dans l'histoire qui lie deux personnages. *« Je veux être votre mari. Votre amant »* confie Kell à Raven (« **Désir brûlant** ») confirmant ainsi la place centrale du sexe et de l'égalité homme/femme dans la romance.

Bien évidemment, depuis la sortie de **« 50 nuances de Grey »**, on est passé à une autre étape, celle où la sexualité féminine est appréhendée dans sa totalité, sans fard aucun. En montrant une jeune vierge séduite par un homme initié et dominateur qui va découvrir et libérer sa sexualité, l'auteure a su s'allier un lectorat fasciné par ces relations dominant/dominé et a lancé une mode qu'on apprécie ou pas. A vous de voir.

Evanya

SOURCES :

https://romance-bluemoon.com/2017/02/de-delly-a-e-l-james-le-sexe-simpose-dans-la-romance/
https://www.persee.fr/
Quand l'ouragan s'apaise, Kathleen Woodiwiss, 1972
Le loup et la colombe, Kathleen Woodiwiss, 1974
Cendres dans le vent, Kathleen Woodiwiss, 1979
Le fier conquérant, Brenda Joyce, 1990
Au-delà du pardon, Shirlee Busbee 1984
Pour l'amour d'un Comanchero, Rebecca Brandewyne, 1983
Le désir et la haine, Rosemary Rogers, 1976
Par pure provocation, Lisa Kleypas, 1993
L'amour sans entrave, Pamela Clare, 2003
Puritaine et catin, Elizabeth Hoyt, 2006
Désir brûlant, Nicole Jordan, 2002

GRACE GOODWIN

AUTEURE À L'HONNEUR

Grace Goodwin fait partie des auteures anglophones « nouvelle génération », qui n'attendent plus les éditeurs, ni pour publier leurs romances, ni pour les faire traduire à l'étranger. Ce mois-ci le webzine a décidé de la mettre à l'honneur, d'autant que nous avons une fan dans l'équipe : Kyryana.

Le nom de Grace Goodwin a connu deux vies. La première entre 1978 et 1997, la seconde depuis 2016.

Avant même de devenir auteure à plein temps, Grace s'est essayée à l'écriture vers l'âge de onze ans, sur un bloc-notes. D'aussi loin qu'elle s'en souvienne, les livres ont toujours eu une grande place dans sa vie.

> *« Dans mes souvenirs les plus anciens je suis assise dans le canapé avec ma maman et ma petite sœur, et nous lisons encore et encore Cendrillon et Blanche-neige et Rose-rouge. Pas la version Disney, les histoires plus anciennes. Ma maman était professeur d'anglais et, même lorsque nous n'avions pas beaucoup d'argent, elle ne refusait jamais de nous commander des livres chez Scholastic. Nous allions à la bibliothèque toutes les semaines en été. Nous avons toujours eu des livres. Et j'ai grandi à la campagne dans une maison isolée, donc je lisais. ENORMEMENT. C'était mon évasion. »*

Bien sûr, trop jeune pour se lancer sérieusement dans cette carrière elle se concentre sur ses études, qu'elle réussit d'ailleurs brillamment puisqu'elle obtient son diplôme de médecine. Cependant elle n'exercera jamais ce métier.

> *« J'étais en burn-out quand j'ai obtenu mon diplôme, j'ai donc pris une année sabbatique et je ne suis jamais revenue. Certains jours je le regrette, mais la plupart du temps je suis heureuse de la façon dont les choses ont tourné. »*

Ce qu'elle appelle la « révélation », c'est tout simplement sa carrière d'écrivaine. Elle se lance dans différents genres mais ce qui nous intéresse ici, c'est la romance, d'autant qu'elle a plusieurs pseudonymes dont elle ne parle pas dans ses interviews.
En tout cas c'est en 1978 qu'elle sort son premier livre chez l'éditeur Robert Hale, concurrent de Mills & Boon, une romance contemporaine intitulée The way to his heart. A cette époque Grace est déjà fan de science-fiction, cependant il n'existe pas encore de romance de ce type. Elle aime beaucoup raconter une anecdote : à l'âge de six ans elle a découvert Bambi et Star Wars. Elle a nettement préféré le second au premier.
En attendant, comme elle ne trouve pas de romance sci-fi, elle fait une sorte de compromis et écrit du contemporain. L'un de ses titres a été publié en français en 2001, dans la collection Blanche chez Harlequin : Une femme en révolte (Nurse in the valley 1987). En 1997 sort sa dernière romance contemporaine courte, intitulée Tell me, my heart.

C'est en 2016 que Grace Goodwin fait son grand retour, cette fois dans son sous-genre préféré. Cette année-là elle publie de manière indépendante les neuf premiers tomes d'une série intitulée Interstellar brides.

Il s'agit d'une série purement érotique et chaque tome peut se lire séparément. Par contre, s'il y a une seule héroïne, il peut y avoir plusieurs héros. De plus, dès le premier chapitre du premier tome la lectrice est mise dans l'ambiance. En effet on a une description de scène hot et intense, pour se rendre compte par la suite que notre héroïne était seulement en train de passer un test, qui consiste à faire ressortir ses fantasmes au cours d'un rêve… et entourée de scientifiques.

Le principe de la série ? Des femmes humaines décident de trouver l'âme sœur sur une autre planète. Pour cela elles sont soumises à ces fameux tests afin de déterminer si elles sont aptes à intégrer le programme et quels types de mâles leur correspondent. Elles ne sont pas toutes envoyées sur la même planète, ce qui fait que la série peut se diviser en plusieurs cycles. Il existe neuf planètes dans l'univers de Grace Goodwin : Trion, Prillon Prime, Viken, Atlan, Everis, The Colony, Rogue 5, Alera et Zioria/ Coalition Academy. A l'heure actuelle la série se compose de vingt-et-un tomes et elle est radicalement différente de ce que Grace Goodwin avait pu proposer jusque-là.

Quatre spin-offs autour de cet univers verront le jour

- The virgins avec cinq tomes publiés entre 2016 et 2018
- The colony avec neuf tomes publiés entre 2017 et 2021
- Ascension saga avec neuf tomes publiés en 2018 et 2019
- The beasts qui se compose actuellement de cinq tomes publiés depuis 2020, et dont le dernier a paru en avril 2022.

Pour certains de ses livres, Grace s'associe avec une autre auteure. Celle avec qui elle a le plus écrit est Vanessa Vale.

> *« Nous nous sommes rencontrées il y a probablement une vingtaine d'années à un chapitre du Colorado des Romance Writers of America. C'est là que tout a démarré. »*

Ensemble elles ont écrit The alien's mate, premier tome de la série Interstellar brides : The virgins.
Avec Becca Brayden, auteure de romance sci-fi (également traduite en français de manière indépendante), elle publie en 2021 Dragon chains (Les chaînes du dragon – 07/02/2022), premier tome d'une série intitulée Secret kingdoms : the Draquonir.

Leur processus de l'écriture à quatre mains est assez particulier :

> *« Nous ne nous répartissons pas les chapitres. Donc par exemple je commence à écrire un premier chapitre, puis Grace va passer derrière moi et ajouter sa touche de magie et démarrer le chapitre deux. Ensuite elle me le renvoie et je reprends ce qu'elle a écrit au chapitre deux avant de passer au troisième. De cette façon nos deux voix sont dans chacun des chapitres. »*

Depuis son retour dans le monde de la romance, Grace a écrit plus d'une cinquantaine de livres, et cela en six ans ! On peut définitivement dire qu'elle est une auteure prolifique.

Comme je l'indiquais dans mon introduction, elle a décidé de faire traduire elle-même ses séries à l'étranger, en particulier en France. Ainsi, à l'heure actuelle pratiquement tous les livres mettant en scène les épouses interstellaires sont disponibles en français.

Vous trouverez les titres de ces différentes séries dans les pages suivantes.

Si vous ne connaissez pas encore Grace Goodwin et sa série de romance sci-fi, vous avez largement de quoi commencer, que vous décidiez de débuter par la série originale ou l'un des spin-offs.

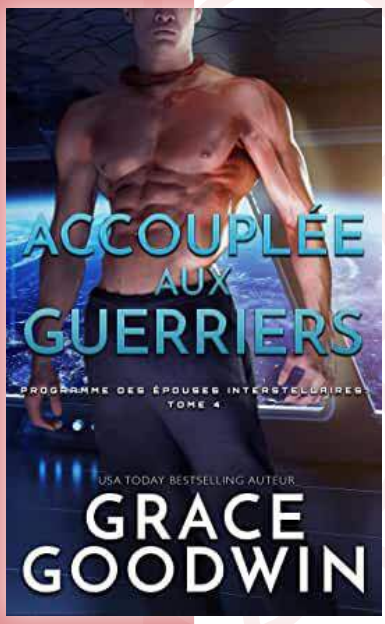
Fabiola

SOURCES :
https://mybooks-myworld.com/2019/08/02/my-interview-with-author-grace-goodwin/
https://www.romanceataglance.com/podcast/grace-goodwin

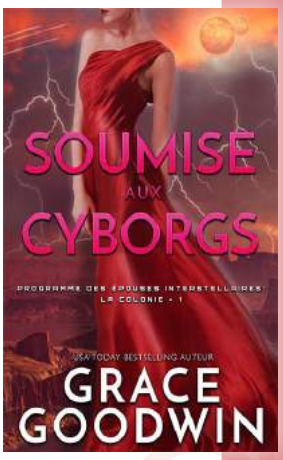
PROGRAMME DES ÉPOUSES INTERSTELLAIRES – LA SÉRIE ORIGINALE

J'ai classé la série dans l'ordre de lecture proposé par l'auteure sur son site, et entre parenthèses j'indique la planète concernée.

1- Son partenaire particulier (Planète Trion)
2- Accouplée aux guerriers (Planète Prillon Prime)
3- Possédée par ses partenaires (Planète Viken)
4- Prise par ses partenaires (Planète Prillon Prime)
5- Accouplée à la bête (Planète Atlan)
6- Domptée par ses partenaires (Planète Prillon Prime)
7- Apprivoisée par la bête (Planète Atlan)
8- Accouplée aux Vikens (Planète Viken)
9- L'enfant secret de son partenaire (Planète Trion)
10- La fièvre d'accouplement (Planète Atlan)
11- Ses partenaires Viken (Planète Viken)
12- Combattre pour leur partenaire (Planète Prillon Prime)
13- Ses partenaires de Rogue (Planète Rogue 5)
14- Possédée par les Vikens (Planète Viken)
15- L'épouse des commandants (Planète Prillon Prime)
16- Une femme pour deux (Planète Prillon Prime & Trion)
17- Traquée (Planète Zioria/Coalition Academy)
18- Emprise Viken (Planète Viken)
19- Rebelle et voyou (Planète Rogue 5)
20- Le compagnon rebelle (Planète Trion)
21- Partenaires surprise (Planète Prillon Prime)



LES SPIN-OFFS



LA COLONIE – TITRE EN LIEN AVEC LA PLANÈTE THE COLONY

1- Soumise aux Cyborgs
2- Accouplée aux Cyborgs
3- Séduction Cyborg
4- Sa bête Cyborg
5- Fièvre Cyborg
6- Cyborg rebelle
7- L'enfant Cyborg illégitime
8- Ses guerriers Cyborg
9- Possédée par les Cyborgs

LES VIERGES

1- La compagne de l'extraterrestre (roman écrit avec Vanessa Vale)
2- Sa compagne vierge
3- Une vierge conquise
4- Sa promise vierge
5- Sa princesse vierge

LA SAGA DE L'ASCENSION

- elle comporte neuf volets composés de trois trilogies concernant trois sœurs

1ère trilogie – Trinity Jones (tomes 1 à 3)
2ème trilogie – Faith Jones (tomes 4 à 6)
3ème trilogie – Destiny Jones (tomes 7 à 9)

LES BÊTES

1- La bête célibataire
2- La bête et la femme de chambre

Trois autres tomes de cette série restent à traduire

GROS PLAN

L'avis

de Kyrvana

L'ayant découverte par hasard, je suis devenue fan des différentes séries de Grace Goodwin.

Sa série principale se nomme "**Programme des épouses interstellaires**" avec une héroïne différente à chaque tome. C'est un univers qui semble simple, où chaque femme humaine va se retrouver accouplée à un, deux ou trois hommes par un programme informatique. Bien que le principe de départ soit le même, chaque couple, trio ou trouple (???) subit des épreuves pour renforcer ses liens. Au fur et à mesure de l'avancée de la série, on retrouve les différents personnages dans les nouvelles histoires.

Cette série a donné naissance à plusieurs spin-offs dont : **"Programme des épouses interstellaires : la colonie"** et **"Programme des épouses interstellaires : les bêtes"** qui sont mes préférés. Dans le premier, les membres de la colonie sont des héros de guerre dont le corps est entaché par des incrustations effectuées par l'ennemi de la coalition spatiale : la ruche. Le principe reste le même que pour la série principale, mais on se rend compte au fur et à mesure qu'il y'a une intrigue secondaire, un fil rouge qui commence à faire découvrir ce qu'est la Ruche et pourquoi elle agit de cette manière. Et si l'ennemi n'était pas celui qu'on croyait ? A chaque fois, j'attends le nouveau tome avec impatience pour connaître des détails supplémentaires.

Mon autre série préférée est **"Starfighter training"** où l'auteur se sert du jeu vidéo pour permettre à des jeunes personnes de s'entraîner à la guerre. J'ai trouvé le principe de l'histoire plutôt ingénieux et lu les trois tomes existants d'une traite, allant jusqu'à râler lorsqu'il a fallu attendre la traduction du dernier. Même si ce sont des livres à ne pas mettre entre toutes les mains, si vous aimez les extraterrestres beaux et vigoureux, les harems inversés et que certaines scènes ne vous dérangent pas, lancez-vous dans ces différentes séries, vous aurez de l'action, de l'amour et plus si affinités. J'attends les prochains tomes avec impatience, surtout concernant certains dragons.

Bonne lecture.

JULIANNA HARTCOURT

10 QUESTIONS À...

1 – Pourrais-tu te présenter à nos lectrices ? Comment as-tu choisi ton pseudonyme ?

Je m'appelle Julianna Hartcourt, je suis l'autrice de la duologie **Atlanteä**, une romance fantasy dont le second tome est sorti fin avril 2022 aux éditions Elixyria.
Comment j'ai choisi ce pseudonyme ? Un peu par hasard finalement, je voulais un prénom qui se rapproche du mien et garder mes initiales, J.H., ce qui est le cas. À vrai dire, je n'ai pas cherché très longtemps, c'est venu naturellement.

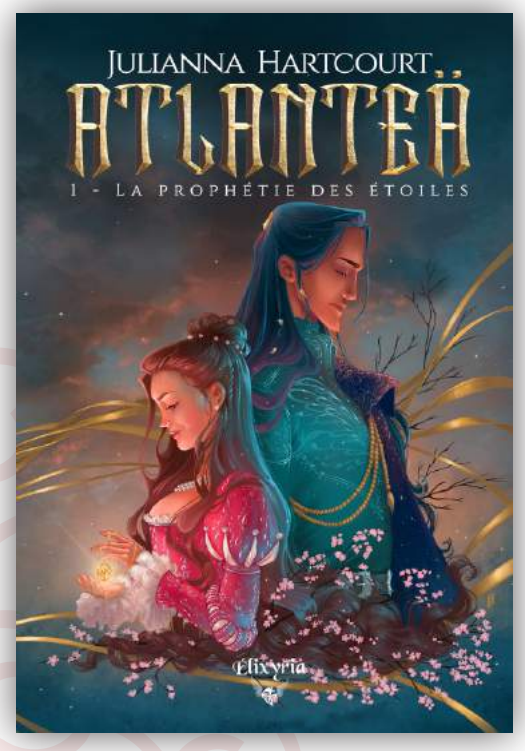
2 – Depuis quand lis-tu de la romance ? Quelle est ton auteure préférée ? Quel est ton livre préféré de tous les temps ?

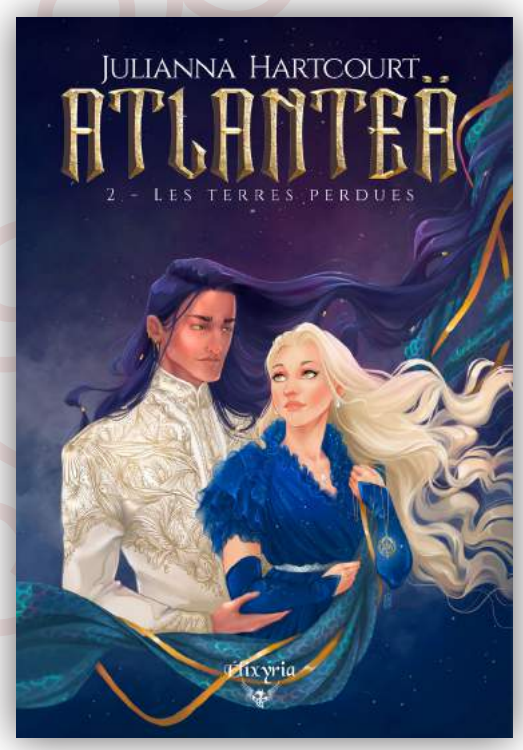
Je me sens vieille tout d'un coup ! Attendez, il faut que je réfléchisse, j'ai commencé à lire les A&P de ma mère dans les années 90. Je dirais, presque trente ans (pas tout à fait).
Quelle est mon autrice préférée en romance ? C'est encore plus compliqué comme question, j'en aime vraiment beaucoup et tout dépend du moment… Celles qui me viennent en tête et que je relis régulièrement sont trop nombreuses… Bon s'il faut faire un choix, je dirais **Lisa Kleypas** avec **La loterie de l'amour** (Derek Craven reste l'un de mes héros favoris).

3 – Qu'est-ce qui t'a donné envie d'écrire dans le but d'être publiée ? Y a-t-il eu un.e ou des auteur.e.s qui t'ont inspirée ?

C'est une amie qui lisait mes fanfictions qui m'a dit que ça serait super si je me lançais dans l'original. Et puis j'ai aussi voulu le faire pour que mes enfants, et plus particulièrement le petit dernier, soient fiers de moi.

Un auteur m'a spécialement inspirée. J'ai voulu lui rendre hommage dans le tome 2 d'**Atlanteä**. Il s'agit de **J.R.R. Tolkien** (**Le Seigneur des anneaux, Le hobbit**).





4 – Qu'est-ce qui t'a donné envie d'écrire de la fantasy alors que tu aurais pu te lancer dans un sous-genre plus classique de la romance, tel que l'historique par exemple ?

J'adore la fantasy, tout bêtement. Après le décès tragique de mon petit dernier, avec la romance historique c'étaient les deux seuls genres qui me permettaient encore de m'évader.

Quand je me suis décidée à écrire ma propre histoire, c'est tout naturellement que j'ai eu envie d'écrire dans le genre fantasy, mais en y ajoutant une touche de romance parce que je suis une grande romantique dans l'âme !

5 – Le deuxième tome de ta duologie vient d'être publié. Pourrais-tu nous parler de ces livres et de ton inspiration ?

Ah ! **Atlanteä**, tout un poème. Enfin non, surtout son héroïne.
Il s'agit d'une fille de notre monde qui tombe dans un autre univers et un royaume loin d'être des plus accueillants, d'ailleurs. Je voulais confronter notre époque, nos codes et nos valeurs, à ceux d'un univers plus archaïque aux mœurs différentes, restées aussi très patriarcales.
C'est assez drôle, je ne désirais pas écrire quelque chose de trop sérieux, même si ça l'est quand même un peu aussi. Après tout, le roi que notre héroïne rencontre se bat pour la survie de son peuple.

Pour ce qui est de mon inspiration, comme je le disais précédemment il y a eu Tolkien, bien sûr, et j'ai envie de citer aussi un autre auteur, Michael Ende qui a écrit L'histoire sans fin. J'avais adoré ce roman, gamine. Je pourrais aussi vous dire qu'étant fan d'animation japonaise ça m'a pas mal inspirée dans ma créativité.

6 – Avec ces livres, c'est tout un univers original que tu as créé. Peux-tu nous parler de sa conception ?

Avant tout, j'ai commencé par écrire sa mythologie, il me fallait entamer la création de ce monde pour mieux l'appréhender.

Ensuite, j'ai dû faire une carte. Je n'en avais jamais fait de ma vie mais je ne pouvais pas écrire mon récit sans connaître la géographie du royaume, sa superficie, etc. Ça m'a pris plus d'une année rien que pour peaufiner la genèse du monde. Je dois avoir des tonnes de brouillons qui trainent dans mes tiroirs.

7 – Parlons un peu de tes personnages. Combien de personnages importants sont présents dans la série ? Peux-tu nous en parler ?

Il y en a quelques-uns en plus des protagonistes, Zellon (le roi de Zamoryä qui veut sauver son royaume coûte que coûte même s'il a des œillères) et Cerise qui tombe comme un cheveu sur la soupe dans un monde qu'elle ne comprend pas et qui ne la comprend pas (La Poste n'a rien à voir là-dedans, quoique…).

Je pourrais éventuellement vous parler de sa relation conflictuelle avec le capitaine de la garde ou bien encore de la maîtresse du roi qui aimerait bien devenir reine. Et tout ce petit monde est menacé par une terrible entité maléfique et affamée qui dévore tout sur son passage, répondant au doux nom d'Asphobia.

8 – Pendant l'écriture de la série, quelle a été l'étape la plus difficile ? Et la plus facile ?

Le plus dur pour moi, c'est le commencement ! Enfin surtout le lancement ! Une fois que je suis partie, ensuite c'est plus facile (enfin si j'ai pris le temps d'un bon syno et d'un plan au préalable).

Le plus facile à mes yeux, ce qui me plaît le plus aussi, c'est la relecture et les corrections. Je sais, je suis un peu maso ! Mais je me dis qu'une fois l'histoire couchée, le plus dur est derrière moi. Je pense surtout que c'est psychologique.

9 – As-tu d'autres projets en cours ou en préparation liés à ton univers ?

Oui, j'envisage des spin-offs à **Atlanteä** qui mettraient cette fois une romance au premier plan. J'ai déjà écrit sur deux personnages que j'aime beaucoup (et que l'on rencontre dans la duologie).

10 – Pour terminer, quel.s conseil.s donnerais-tu à une personne qui souhaiterait se lancer dans l'écriture ?

Je n'ai pas vraiment de conseil à donner, je pense cependant que le plus important c'est d'écrire avant tout pour soi. Parce qu'on a une histoire à raconter, quelque chose à dire, et non parce que c'est dans l'air du temps. Il faut que cela reste avant tout un plaisir et une belle aventure, quel qu'en soit le résultat final, le succès ou non (oui, bon, c'est plus facile à dire qu'à faire, j'en ai conscience !)

Bref, il faut écrire parce qu'on en a envie et que ça nous fait du bien. C'est le plus important à mes yeux.

ILS N'ÉTAIENT PAS PRÉPARÉS... LA JUNGLE NON PLUS
SANDRA BULLOCK
CHANNING TATUM
LE SECRET DE
LA CITÉ PERDUE
PARAMOUNT PICTURES PRÉSENTE UNE PRODUCTION FORTIS FILMS/3001 PRODUCTIONS/EXHIBIT A AVEC SANDRA BULLOCK CHANNING TATUM LE SECRET DE LA CITÉ PERDUE DANIEL RADCLIFFE
JOY RANDOLPH ET BRAD PITT BOB LOWRY PINAR TOPRAK MARLENE STEWART CRAIG ALPERT JIM BISSELL JONATHAN SELA JJ HOOK DANA FOX
LIZA CHASIN, p.g.a. SANDRA BULLOCK, p.g.a. SETH GORDON SETH GORDON OREN UZIEL ET DANA FOX ET ADAM NEE & AARON NEE ADAM NEE ET AARON NEE
AU CINÉMA LE 20 AVRIL

Sortie
Les Romantiques au cinéma

Par Agnès

Le secret de la cité perdue

Film de 2022 d'Aaron et Adam Nee avec Sandra Bullock, Channing Tatum, Daniel Radcliffe, Da'Vine Joy Randolph et Brad Pitt.

L'histoire : Loretta Sage, romancière brillante mais solitaire, est connue pour ses livres mêlant romance et aventures dans des décors exotiques. Alan, mannequin, a pour sa part passé la plus grande partie de sa carrière à incarner Dash, le héros à la plastique avantageuse figurant sur les couvertures des livres de Loretta. Alors qu'elle est en pleine promotion de son nouveau roman en compagnie d'Alan, Loretta se retrouve kidnappée par un milliardaire excentrique qui est persuadé qu'elle pourra l'aider à retrouver le trésor d'une cité perdue évoquée dans son dernier ouvrage. Déterminé à prouver qu'il peut être dans la vraie vie à la hauteur du héros qu'il incarne dans les livres, Alan se lance à la rescousse de la romancière. Propulsés dans une grande aventure au cœur d'une jungle hostile, ce duo improbable va devoir faire équipe pour survivre et tenter de mettre la main sur l'ancien trésor avant qu'il ne disparaisse à jamais.

L'avis de Riri : Je suis partie voir le film sans trop d'attentes, et même en me disant que tant pis si c'était une daube puisque ce qui comptait, c'était de passer une bonne journée entre copines. On peut dire que ce fut une très bonne surprise et une énorme tranche de rigolade. Attention, à prendre au dixième degré !

Ce qui m'a mise dans l'ambiance dès le départ c'est l'autodérision, déjà aperçue dans la bande annonce puis bien ancrée avec l'arrivée du faux Fabio pendant une interview de l'auteur de romance. Tous les codes et clichés de l'écriture (enfin, je ne suis pas auteure mais il y a eu quelques bribes que j'ai lues ou entendues de la part d'auteures) et de la romance-mania des lectrices sont un peu égratignés. Ça c'est la première partie.

Vient la deuxième partie avec le passage à l'action et la mise en situation d'un romantic-suspense ou d'une romance-aventure dans la jungle, avec un vrai ex Navy Seal pour pimenter la course poursuite et enfin une quête pour boucler la boucle.

La romance est bien présente, pas l'histoire d'amour du siècle mais menée selon les codes : ils se détestent (ou elle le déteste) puis se découvrent sous un nouveau jour. L'aventure est tournée aussi en dérision, mais ce sont les moments fous-rires. La chasse au trésor est gentillette.

Sandra Bullock est OK (encore une actrice d'un certain âge qui joue un rôle de jeunette ☺). Dommage que le scénario ne lui ait pas permis d'avoir plus d'une tenue pendant tout le film, ou presque. Channing Tatum c'est le pas beau gosse sympathique, un peu comme d'habitude. Daniel Radcliffe... un peu transparent pour moi mais je sais que les enfants ont eu envie d'aller voir le film pour lui. Et enfin Braaaad, je suis toujours fan.

Bref ne cherchez pas un divertissement à la Diamant vert ou du Nil ni à la Indiana Jones, mais vous aurez peut-être une occasion de faire une coupure rigolote.

L'avis d'Agnès : Alors moi je ne l'ai pas vu avec les copines, mais j'ai bien rigolé aussi. Petit moment émotion quand Loretta utilise un terme péjoratif pour parler de la Romance et qu'Alan la reprend en disant que lui aussi avait honte d'être sur la couverture de ce type de livres, jusqu'à ce qu'il rencontre une lectrice et réalise qu'il n'y a aucune raison d'avoir honte d'un genre qui donne tellement de bonheur à ses fans. *soupir*
Tous les acteurs sont excellents, même si Sandra Bullock a succombé aux sirènes du botox et a donc du mal à faire passer d'autres émotions que l'ennui. Les ravages causés par la phobie des rides d'expression seront-ils donc sans fin ? J'aurais juste aimé que le film soit un peu plus sérieux par moments, pour donner de la profondeur et de la crédibilité aux personnages, qui tendent un poil trop vers l'archétype de comédie à mon goût. Ca aurait pu hisser l'ensemble au-dessus de la grosse farce sympathique.

L'avis de Trin : C'est un film qui réjouira un public large car il est bourré d'action et d'humour, avec des stars qui en font des tonnes pour faire rire. Les lectrices de romance adoreront car il y a plein de références, des plus évidentes avec le métier de l'héroïne, les couvertures et l'intrigue, mais aussi plus subtiles pour les connaisseuses comme la couverture du dernier JR Ward qui apparaît furtivement au début du film.

L’avis de Kyriana : Étant fan de Queen C aka Channing Tatum, je rate rarement un de ses films. Et lorsque j'ai vu la bande annonce, je me suis posé des questions. Une fois en salle, j'ai commencé à rire dès les premières minutes du film. Entre Channing Tatum qui ne se prend pas au sérieux et rend un hommage à un certain "cover model", Sandra Bullock en mode prise de tête et Brad Pitt en sauveur à la "Navy Seal", j'ai passé un excellent moment. De plus il y a de nombreuses scènes cocasses, d'action et de jolies bébêtes bien gluantes. En conclusion, si vous aimez la romance et les films d’action je vous conseille vivement de voir ce film. C'est un coup de cœur.

L'avis de Fabiola : Je n'aime pas les comédies romantiques, beaucoup le savent. Mais j'adore les films d'action/aventure. Celui-là, dès que j'en ai vu la bande-annonce, il m'a fait penser à la duologie avec Michael Douglas et Kathleen Turner, A la poursuite du diamant vert et Le diamant du Nil. Clairement, la seule chose que je trouve dommage dans Le secret de la cité perdue, c'est le fait que l'héroïne n'assume pas vraiment son métier d'auteure de romance. Mais d'un autre côté j'ai apprécié son évolution, en espérant que cela fasse un peu changer les mentalités. En-dehors de cela, j'ai vraiment aimé : ce n'était pas de la comédie romantique mais un vrai film d'aventures marrant. J'ai aimé toute la partie qui touche au monde de la romance, comme tout le côté action avec des acteurs qui ont l'air d'avoir passé un sacré moment pendant le tournage. Bref, ce film plaira aussi bien aux lectrices de romance qu'aux fans de films d'action.

Par Rinoy

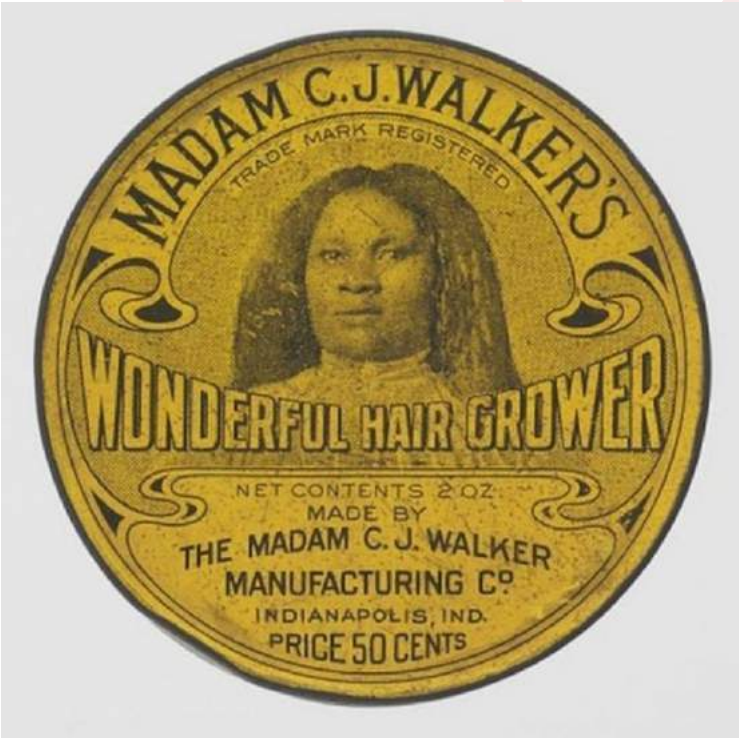
Héroïne de l'Histoire

Madam C.J. Walker

Sarah Breedlove, qui fut connue plus tard sous le nom de Madam C.J. Walker, vit le jour le 23 décembre 1867 près de Delta en Louisiane. Cinquième enfant d'une famille de six, elle était la première à naître après la signature de la Proclamation d'émancipation par le président Abraham Lincoln, même si ses parents continuaient à travailler sur les terres de leur ancien propriétaire. Sarah perdit sa mère en 1872 et son père deux ans plus tard, et partit vivre à Vicksburg dans le Mississipi avec sa sœur aînée Louvenia et son beau-frère Jesse Powell. Elle travailla dans les champs de coton avec sa sœur, puis comme lingère.

En 1882, pour échapper à la violence de son beau-frère, Sarah épousa Moses McWilliams et leur fille Lelia vit le jour en 1885. Malheureusement Moses mourut en 1887 alors que Lelia n'avait que deux ans et Sarah vingt. Elle décida de se rapprocher de ses frères qui étaient barbiers à St Louis dans le Missouri. Elle y travailla comme lingère, confiant Lelia à l'orphelinat pour enfants de couleur de St Louis une partie de la semaine avant qu'elle soit en âge d'aller à l'école. Elles vivaient dans un quartier surnommé « the Bad Lands », mais Sarah fréquentait l'église méthodiste épiscopale africaine St Paul où elle rencontra des femmes, dont certaines de milieux aisés, qui lui apportèrent aide et conseils. Elle se remaria en 1894 avec un certain John Davis, qui s'avéra être alcoolique et volage. Avec le stress et les mauvaises conditions d'hygiène, Sarah perdait par endroits ses cheveux. *« J'ai essayé tout ce dont on me parlait, sans résultat. J'étais sur le point de devenir chauve. »* En 1903 elle quitta John et commença à suivre des cours du soir. Mais surtout elle découvrit les produits pour cheveux d'Annie Turnbo-Pope, en particulier le Wonderful Hair Grower qui fut efficace pour son alopécie, et devint représentante en porte-à-porte.

En 1905, ses frères aînés étant décédés, Sarah alla s'installer à Denver dans le Colorado pour se rapprocher de la femme de son plus jeune frère, lequel avait quitté sa famille et changé d'Etat. Elle travailla comme cuisinière dans une pension tout en continuant à vendre les produits d'Annie Turnbo-Pope. Au bout d'un an elle avait économisé suffisamment pour quitter son travail de cuisinière et se concentrer sur la vente. En janvier 1906 Sarah épousa Charles Joseph Walker, qu'elle avait rencontré à St Louis et qui l'avait suivie à Denver. C'est de lui qu'elle prit le nom de Madam C.J. Walker pour ses affaires. Quelques mois plus tard elle vendait ses propres produits, précisant que l'idée du Madam C.J. Walker's Wonderful Hair Grower lui était venue pendant un rêve. « *Une nuit j'ai fait un rêve, et dans ce rêve un grand homme noir m'est apparu et m'a dit quel mélange faire pour mes cheveux. Un ingrédient de ce remède pousse en Afrique, mais j'en ai fait venir, je l'ai mis sur mon cuir chevelu et en quelques semaines mes cheveux poussaient plus vite qu'ils n'étaient tombés.* » Ces ingrédients d'origine africaine qu'elle ne nommait pas augmentaient l'attractivité des produits.



Sarah devant sa maison d'Indianapolis

Elle commença par vendre ses produits au porte-à-porte, apprenant aux femmes noires comment prendre soin de leurs cheveux et se coiffer, mais le succès lui permit très vite d'accroitre ses ventes, d'ouvrir un salon de coiffure et de se lancer dans la vente par correspondance. Lelia s'occupait du salon de coiffure pendant que de son côté Charles, qui vendait des publicités dans les journaux lorsqu'ils s'étaient rencontrés, organisait de grandes campagnes publicitaires dans les journaux afro-américains, vantant les mérites de la méthode Walker pour la pousse des cheveux. Ayant eu vent du marché florissant de Madam C.J. Walker, Annie Turnbo-Pope parla du danger des imitateurs dans un journal local puis envoya un nouveau représentant à Denver. Peu de temps après, Sarah et sa famille fermèrent leur salon de coiffure et quittèrent la ville.

Tout ce petit monde s'établit à Pittsburgh en Pennsylvanie. Ils ouvrirent un salon de coiffure et une école de soins capillaires, le Lelia College, où les membres du réseau de vendeuses apprenaient la vente, la coiffure et la gestion de budget. En contrepartie, les vendeuses recevaient des commissions généreuses pour l'époque. En 1909 Lelia épousa un certain John Robinson mais continua à travailler avec sa mère, se faisant désormais appeler Mme Lelia Walker Robinson.

En 1910 Sarah et Charles achetèrent une maison à Indianapolis, qui devint le centre de la Madam C.J. Walker Manufacturing Company. Sarah y installa une usine, un salon de coiffure et de manucure, une autre école d'esthétique pour ses vendeuses, ainsi qu'un laboratoire de recherche. La gamme s'élargit, proposant savons, crèmes, poudres, parfums et eaux de parfum en plus des cinq produits d'origine pour les cheveux. Sarah louait aussi des chambres dans sa maison, c'est ainsi qu'elle rencontra Freeman Ransom, un jeune avocat qui allait devenir son conseiller juridique. Elle voyageait dans différents états pour faire découvrir sa marque, contactant à l'avance les églises et les associations afin d'organiser des démonstrations et de recruter de nouvelles vendeuses.

Moins d'un an après son installation, dans la lignée des actions philanthropes qu'elle engagea toute sa vie, elle put faire un don important aux YMCA d'Indianapolis pour la création d'une section pour personnes de couleur. Mais si l'entreprise Walker avait du succès, tout n'était pas rose au niveau de la famille. L'époux de Lelia l'avait quittée au bout d'un an de mariage, la laissant seule à gérer les bureaux de Pittsburg, tandis que Charles voyageait beaucoup et collectionnait les aventures. Par contre Sarah pouvait compter sur d'autres proches : sa sœur Louvenia travaillait à l'usine d'Indianapolis, tandis que deux de ses nièces tenaient une agence à Los Angeles.

Madam CJ Walker 1912

En 1912, Sarah assista à la réunion annuelle de la National Negro Business League (Ligue nationale des entrepreneurs noirs) à Chicago, où elle fit le dernier jour une déclaration depuis le public après avoir vainement tenté d'accéder au podium : « *Je suis entrée sur un marché méprisé, critiqué et rabaissé… J'ai essayé de vous parler, à vous entrepreneurs, pour vous dire ce que je fais. Je suis une femme originaire des champs de coton du Sud. De là, j'ai été promue aux bassines de linge. De là j'ai été promue à la cuisine. Et de là, je me suis promue à la fabrication et au commerce de produits pour les cheveux. Je n'ai pas honte de mon passé ; je n'ai pas honte de mes humbles débuts… Tout le monde me disait que je faisais une erreur d'entrer sur ce marché… J'ai construit ma propre usine sur mon propre terrain… Maintenant mon objectif dans la vie n'est pas seulement de gagner de l'argent pour moi, ou de le dépenser pour moi en vêtements, ou de me déplacer en automobile… J'aime utiliser une partie de ce que je gagne pour essayer d'aider les autres.* »

Quelques temps plus tard, ayant appris que Charles avait une aventure avec l'une des représentantes, Sarah demanda le divorce. Charles se remaria avec sa maîtresse en mars 1913, mais l'entreprise qu'il avait montée avec sa nouvelle femme et des membres de sa famille capota rapidement, et son couple avec. Il fit paraître une lettre d'excuses dans un journal d'Indianapolis, reportant la faute sur sa nouvelle femme, et envoya des lettres à Sarah jusqu'à la fin de sa vie.

En 1913, lors de la convention annuelle de la National Negro Business League, Sarah faisait partie des principaux invités. Après avoir dans son discours encouragé les jeunes filles et les femmes afro-américaines à se lancer dans les affaires, elle rappela que si beaucoup au sein des « *soi-disant milieux supérieurs* » regardaient de haut les coiffeuses, quelques-unes des meilleures femmes afro-américaines travaillaient dans cette branche, dont de nombreuses spécifiquement pour elle. Après la convention, Sarah s'inspira à nouveau d'Annie Turnbo-Pope – qui était devenue Annie Malone – et embaucha un architecte pour créer un bâtiment qui pourrait non seulement accueillir les différents services de son entreprise, mais aussi être utilisé comme centre culturel et social par la communauté afro-américaine d'Indianapolis.

A l'automne, Sarah Walker voyagea dans les Caraïbes afin d'étendre son marché. Pendant ce temps, après avoir adopté la jeune Mae qui allait être pendant de nombreuses années à la une des publicités pour les produits de la marque, Lelia acheta une propriété à New-York dans le quartier en pleine expansion de Harlem. Elle chargea Vertner Tandy, le premier architecte noir diplômé de New-York, d'y construire une grande demeure de ville qui, selon le modèle familial, allait abriter un salon de coiffure et une école d'esthétique. Dans les étages supérieurs se trouvaient un appartement luxueux et une grande salle de réception. Lelia allait vite devenir l'une des personnalités de la vie mondaine new-yorkaise.

Lors de la convention annuelle de la National Negro Business League en 1914, Sarah Walker put à nouveau s'exprimer devant l'assemblée : « *Je ne suis pas simplement satisfaite de gagner de l'argent pour moi-*

Villa Lewaro

Convention Madam C.J. Walker 1917

même. J'entreprends d'offrir un emploi à des centaines de femmes de ma race… Je n'avais presque aucune opportunité quand j'ai commencé dans la vie. Mais j'ai réussi. C'est pourquoi je veux dire à chaque femme noire présente, ne vous asseyez pas pour attendre que les opportunités arrivent, mais levez-vous et saisissez-les ! »

Sarah rejoignit Lelia à New-York en 1916, laissant la gestion quotidienne des bureaux d'Indianapolis à Freeman Ranson, son avocat devenu directeur général de sa compagnie, et à Alice Kelly, la contremaîtresse de l'usine. Elle leur écrivit que la vie à New-York était beaucoup plus agréable loin des esprits étroits et qu'elle n'en partirait jamais, même si elle continua à parcourir les Etats-Unis afin d'étendre son marché. Elle engagea Vertner Tandy pour construire une maison à Irvington-on-Hudson, près de New-York. La Villa Lewaro, une demeure de style italien qui comportait trente pièces, coûta 250 000 dollars. Décidée à venir en aide à sa communauté, elle continua à faire régulièrement des dons à des écoles, des orphelinats, des maisons de retraite et des associations caritatives afro-américaines.

Toutes ces activités et ces voyages de promotion commencèrent à avoir des conséquences sur sa santé. Les médecins, inquiets de son hypertension et de sa fatigue, insistèrent pour qu'elle se repose, ce qu'elle fit dans un hôtel et spa à Hot Springs en Arkansas. Elle transféra la gestion de certaines zones, dont la Floride et Cuba, à Lelia, mais reprit très vite ses voyages dans les Etats du sud avant de retourner à New-York.
Lorsqu'Annie Turnbo-Malone, dont la compagnie faisait également beaucoup de bénéfices, critiqua le Système Walker dans une publication, Sarah répondit lors d'une interview pour un journal : « *Je souhaite la*

fin de toute rancœur, qu'on oublie le passé et que seule l'amitié existe… Nous réussissons et cela devrait être suffisant. »

En 1917 Sarah Walker entra au comité exécutif du chapitre new-yorkais de la National Association for the Advancement of Colored People (Association nationale pour l'avancement des gens de couleur), et participa à la Manifestation silencieuse du 28 juillet 1917, organisée pour protester contre les émeutes d'East St Louis où plus d'une quarantaine d'afro-américains avaient trouvé la mort et des immeubles du quartier noir avaient été incendiés. Elle fit également partie d'un groupe de personnalités afro-américaines qui se rendirent à la Maison Blanche afin de présenter une pétition demandant une législation anti-lynchage – les lynchages avaient connu une recrudescence depuis 1910, et Sarah avait participé à des collectes de fonds pour la campagne anti-lynchage de la NAACP.

Madam CJ Walker 1914

Dès 1916, Sarah avait commencé à organiser ses vendeuses en groupements par Etat, créant l'Association nationale des vendeuses de Madam C.J. Walker, qui tint sa première conférence annuelle à Philadelphie en août 1917. Environ deux cents personnes étaient présentes lors de ce qui était probablement la première réunion nationale de vendeuses et femmes entrepreneurs. Les meilleures vendeuses et celles qui avaient fait le plus de nouvelles recrues y furent récompensées, ainsi que celles qui avaient fait le plus de dons aux œuvres de bienfaisance de leurs communautés. Dans son discours Sarah insista sur l'importance de la philanthropie et de l'engagement politique : « *L'Amérique est le plus grand pays du monde. Mais nous ne devons pas laisser notre amour pour lui, notre loyauté patriotique, nous faire diminuer d'un iota nos protestations contre le mal et l'injustice… Nous devrions protester jusqu'à ce que le sens américain de la justice soit tellement en alerte que des événements tels que les émeutes d'East St Louis ne soient plus jamais possibles.* »

Lelia 1927

Peu après, Sarah participa à la création de la National Negro Cosmetics Manufacturers Association (Association nationale des fabricants de cosmétiques pour noirs). L'organisation espérait pouvoir encourager le développement des entreprises dédiées aux soins pour les afro-américains. En septembre, elle fut élue vice-présidente de la National Equal Rights League (Ligue nationale pour l'égalité des droits), qui publia un long texte demandant que le président, en accord avec les principes de la démocratie, abolisse la ségrégation et fasse du lynchage un crime fédéral.
Sa santé s'étant dégradée, le médecin de Sarah l'envoya passer quelques semaines dans le Michigan au sanatorium de Battle Creek, pour y suivre un traitement à base d'exercices physiques, d'air frais, d'hydrothérapie et de régime végétarien. Elle revint à New-York en décembre afin de fêter ses cinquante ans et Noël avec Lelia.

En mai 1918 elle put emménager dans la Villa Lewaro, et le premier évènement fut une soirée en l'honneur d'Emmett Jay Scott, sous-secrétaire aux combattants noirs du Département de la Guerre. Un homme politique du sud, pourtant fervent défenseur de l'égalité des droits, estima qu'elle faisait preuve de trop de militantisme en faveur des droits des soldats noirs et qu'elle était clivante. Elle lui répondit dans une lettre : « *J'ai tellement essayé de vous faire voir les choses à travers les yeux d'un noir, et je réalise que c'est presque impossible… Vos paroles seraient bien plus utiles si vous montriez aux blancs leurs devoirs envers les noirs et soyez assuré que si vos conseils étaient suivis, il n'y aurait aucune raison de trouver à redire quant aux devoirs des noirs envers les blancs.* »

Après la signature de l'armistice le 11 novembre 1918, Sarah fit partie des deux cent cinquante délégués présents au Congrès pour la Démocratie mondiale tenu à Washington ; elle espérait pouvoir assister à la Conférence pour la paix à Paris. Elle fut déçue que le comité décide d'envoyer une délégation constituée uniquement d'hommes. Elle écrivit à Freeman Ranson en parlant d'elle et d'Ida B. Wells : « *Nous avons été élues par le public en tant que déléguées… Puisqu'ils m'ont élue j'irai, même s'ils ne peuvent rien faire pour moi concernant les dépenses.* » Ce à quoi son fidèle ami et ancien avocat lui répondit de ne pas insister : « *Vous devez toujours garder à l'esprit que vous avez une importante société, alors que les autres personnes qui y vont n'ont rien. Votre société pourrait être limitée et entravée de bien de façons jusqu'à vous mettre quasiment en faillite.* » Elle dut renoncer au voyage car sa demande de passeport fut refusée. Freeman Ranson apprit de ses contacts que le nom de Sarah avait été inscrit sur la liste des « noirs subversifs » de la Division du Renseignement militaire du Département de la Guerre.

Début 1919 elle se rendit à Indianapolis puis à St Louis, où son état de santé l'obligea à s'aliter. Elle confia à une amie qu'elle sentait qu'il lui restait peu de temps à vivre, et « *Mon désir à présent est d'agir plus que jamais pour les gens de ma race. J'aimerais vivre pour eux.* » Elle rentra à New-York dans un wagon privé, et rédigea son testament. Le 16 mai Lelia, qui était en voyage dans les Caraïbes, l'informa qu'elle avait décidé d'épouser le capitaine James Arthur Kennedy, un médecin militaire, à la grande joie de Sarah qui n'aimait pas l'autre prétendant de sa fille. Elle se faisait une joie d'assister au mariage et projetait ensuite un tour du monde. Malheureusement son état de santé se détériora et elle mourut le 25 mai 1919 à l'âge de cinquante-et-un ans.

Elle était à ce moment-là l'afro-américaine la plus riche d'Amérique. Dans son testament, elle léguait les deux tiers des profits de son entreprise à des associations caritatives « méritantes » pour personnes de couleur. Toutes ses propriétés et le reste des bénéfices allaient à sa fille Lelia, et des dons étaient prévus pour ses fidèles amis et les membres de la famille.

La Madam C.J. Walker Manufacturing Company passa de mère en fille jusqu'à sa fermeture en 1980. En 2000, Sundial Brands s'associa avec l'arrière-arrière-petite-fille de Sarah, A'Lelia Bundles, pour faire renaître la marque sous le nom Madam C. J. Walker Beauty Culture pour Sephora, puis MADAM by Madam C.J. Walker pour Walmart en 2022.

Sarah Breedlove Walker entra au National Women's Hall of Fame en 1993. En 1998, un timbre à son image fut édité dans la série Black Heritage. Plusieurs prix Madam C.J. Walker sont remis chaque année à des femmes afro-américaines pour leurs actions philanthropiques, civiques, ou dans le domaine des affaires ou des arts, par le chapitre d'Oakland de la National Coalition of 100 Black Women et par Independent Spirit Awards.

POUR ALLER PLUS LOIN :

- Plusieurs biographies par A'Lelia Bundles, l'arrière-arrière-petite-fille de Sarah Walker, dont *On her own ground: The life and times of Madam C. J. Walker* paru en 2001, republié sous le titre Self made en 2020
- *Self made, inspired by the life of Madam C.J. Walker*, minisérie Netflix avec Octavia Spencer inspirée du livre ci-dessus et sortie en 2020, critiquée pour certains arrangements flagrants avec la réalité
- *The dreams of Sarah Breedlove*, pièce de théâtre jouée à Chicago en 2006
- *Two dollars and a dream*, documentaire de Stanley Nelson, petit-fils de Freeman Ransom, sorti en 1989 (disponible sur YouTube)

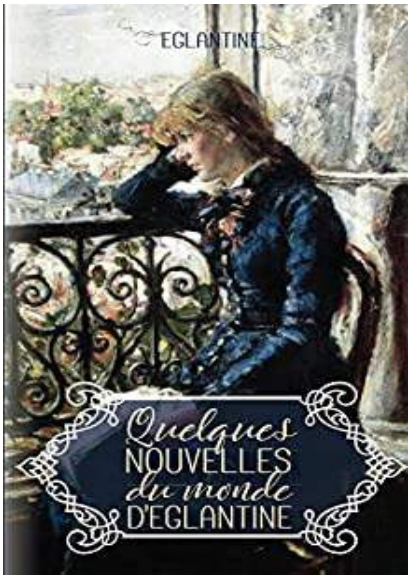
Rinou

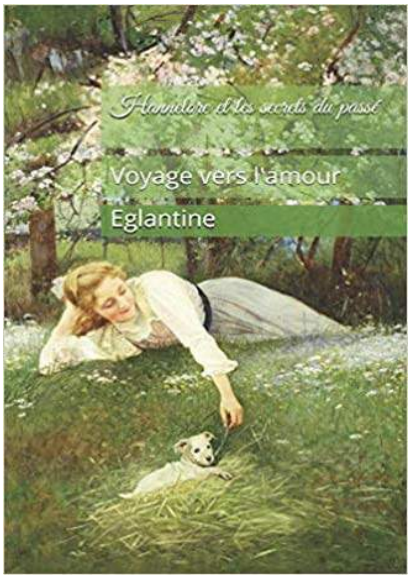
SOURCES

https://en.wikipedia.org/wiki/Madam_C._J._Walker
https://madamcjwalker.com/
https://www.history.com/topics/black-history/madame-c-j-walker
http://civilwaref.blogspot.com/2014/12/sarah-breedlove-madam-cj-walker-born.html

A NETFLIX LIMITED SERIES
SELF MADE
INSPIRED BY THE LIFE OF
MADAM C.J. WALKER
MAR 20 | NETFLIX

LA COMMUNAUTÉ Les Romantiques





Notre Eglantine nationale en dédicace

« Livres en fête » est un évènement organisé par la municipalité de Niederbronn depuis 2015. L'objectif est de mettre en valeur les auteurs de la région et Eglantine y participera. Cette année il se déroule le dimanche 26 juin 2022 de 15h à 19h au parc du mini-golf de la ville.

Plus d'informations sur la page internet dédiée à l'évènement : https://www.niederbronn-les-bains.fr/

Brèves

LJ Martin produit son premier film

LJ Martin (époux de Kat Martin, auteure de romance) lui-même écrivain spécialisé dans le western, vient de produire son premier film, Eye for eye, adapté de son roman éponyme publié en 2017.

Résumé : Un baron du bétail convoite le petit ranch de Reagan, ainsi que Lola McLaughlin, une beauté latina. Ses hommes tuent la femme enceinte de Reagan, lequel abandonne son badge de shérif sur la tombe de Consuela et, avec sa Winchester, son fusil de chasse et son Colt, s'élance seul contre une centaine d'hommes.

Acteurs : John Savage, Blanca Blanco et Shane Clouse.
Le film est disponible sur Amazon prime US. Pour plus d'informations, vous pouvez vous rendre sur le site Internet dédié : https://eyeforeyewestern.com/

Prix des lecteurs de Babelio

Pour la quatrième année consécutive, Babelio a lancé son prix des lecteurs. L'objectif : déterminer les dix livres préférés de la communauté. Ce prix se déroule en deux étapes : 1/la sélection de cent livres dans dix catégories, qui se fait en fonction des titres les mieux notés et 2/le vote parmi cette sélection.

Les catégories sont les suivantes : Bande dessinée, Littérature française, Littérature étrangère, Manga, Jeunesse, Polar & thriller, Imaginaire, Jeune adulte, Roman d'amour et Non-fiction

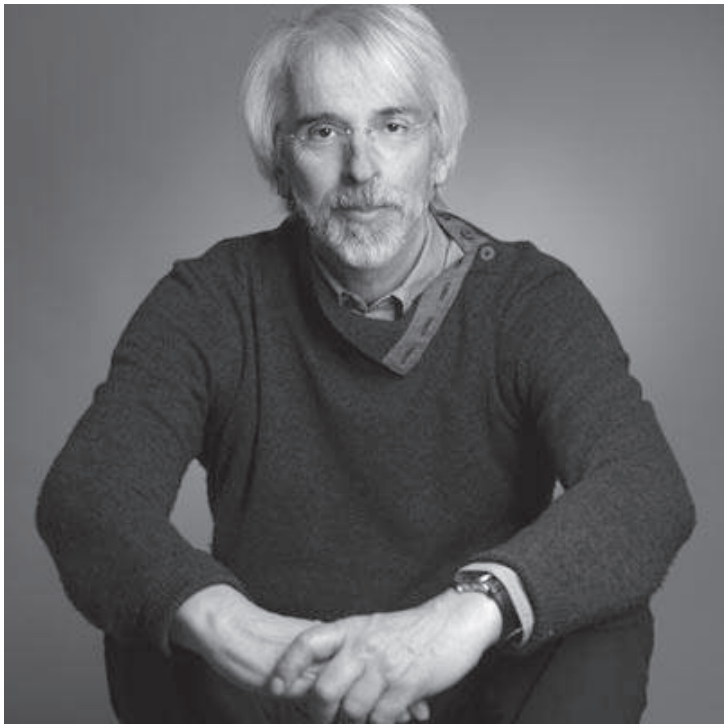
Cette année, dans la catégorie roman d'amour, les dix titres en lice sont :

- Vous reprendrez bien un peu de magie pour Noël de Carène Ponte,
- Playing with fire de L.J. Shen,
- La romance presque parfaite d'une accro à Noël de Laura S. Wild,
- Scottish rhapsody de Delinda Dane,
- Rendez-vous au chalet des cœurs oubliés d'Emily Blaine,
- F** Eve, mon père Noël s'appelle Adam ! de Caro M. Leene,
- Dans cinq ans de Rebecca Serle,
- Noël, avalanche et hésitations de Rose Mia,
- Witch and god, tome 1 : Ella, la promise de Liv Stone
- Tout ce que je veux pour Noël, c'est toi de Phoenix B. Asher.

Pour rappel, en 2021 le titre gagnant était **Les étoiles brillent plus fort en hiver de Sophie Jomain**.

Rendez-vous le 15 juin 2022 pour les résultats.

BOD – Prix de la nouvelle 2022



Cette année encore, BOD lance son prix de la nouvelle en partenariat avec Femme actuelle jeux extra et les éditions Prisma. Les candidat.e.s devaient envoyer leur nouvelle inédite de 15000 signes maximum avant le 31 mai 2022. Le jury est présidé par l'écrivain Philippe Delerm.

Toutes les informations se trouvent ici :
https://www.bod.fr

Amazon – Concours Les plumes francophones 2022

Amazon revient également avec son concours annuel récompensant une œuvre inédite publiée via KDP entre le 1er mai et le 31 août 2022, et ce dans tous les genres.

Toutes les informations se trouvent ici :
https://www.amazon.fr/

Le livre favori des Français

Je ne sais pas si vous regardez France télévisions, mais depuis quelques temps ils ont fait beaucoup de publicité concernant leur campagne pour déterminer quel est le livre favori des Français. Bien que la première étape soit terminée, l'opération ne l'est pas.

Cette première étape consistait à indiquer ses trois livres préférés, tous genres confondus. La seconde va se dérouler du 18 juillet au 4 septembre : cinquante personnalités vont présenter, dans des programmes courts diffusés sur les antennes, les cinquante premiers livres du classement. Pendant cette période, les Français pourront à nouveau voter pour leur titre préféré. Les résultats seront annoncés à l'automne dans une émission spéciale.

Toutes les informations se trouvent ici :
https://www.francetelevisions.fr/le-club/le-club-fans-de-culture/le-livre-favori-10139

Décès de Vanessa Terral et Emma Holly

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès brutal de **Vanessa Terral/Arraven**, auteur française d'urban fantasy et de fantastique. Elle nous avait fait l'amitié de participer au Festival du Roman Féminin en 2017, et nous garderons d'elle le souvenir d'une auteure très professionnelle et généreuse.

Et plus récemment c'est **Emma Holly** qui nous a quittés.

Auteure américaine de romance érotique, elle avait été traduite par J'ai lu :

Crépuscule

Le bal de tous les dangers (Courting midnight) en 2008

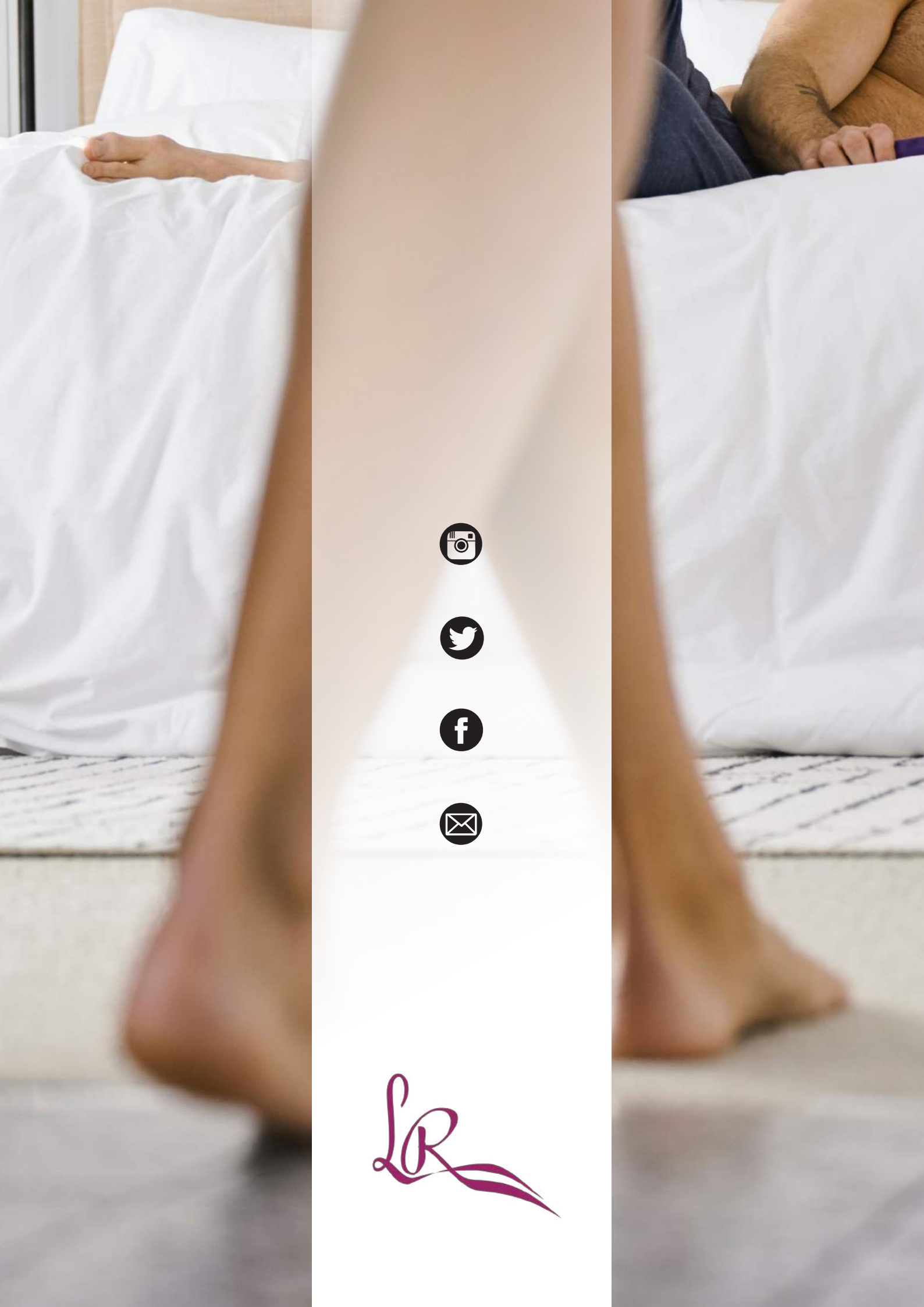
Passion Intense

Les charmes discrets de Beatrix (Personal assets) en 2009

Belle à croquer (All U can eat) en 2009

Aventures et Passions

Au-delà de l'innocence (Beyond innocence) en 2014

Passion à nu (Beyond seduction) publié en Passion Intense en 2005, réédité en A&P en 2014

Le bal de tous les dangers restera dans les mémoires pour sa super scène d'éjaculation (je n'en dis pas plus mais beaucoup comprendront) et Passion à nu pour sa traduction calamiteuse au moment de la création de la collection Passion Intense. Qui a pu oublier le « gamahuchage » ? XD